

Le Nouvel Hôtel  
**CONTINENTAL**  
Entièrement restauré — Plan Européen —  
Restaurant Français  
Angle KING-WELLINGTON — Sherbrooke.

# LA TRIBUNE

**F. PAYETTE**  
ASSURANCES  
Feu, Automobile, Responsabilité  
Patronale, Vitré, Accidents et Maladie.  
50 KING OUEST — SHERBROOKE — TEL. 459-J

DIX-HUITIEME ANNEE. — No 88. SHERBROOKE, MARDI, 31 MAI 1927 TROIS SOUS LE NUMERO.

## LE ROI GEORGES DECORE LINDBERGH

### HOMMAGE UNIVERSEL AU PAPE

La guerre a dessillé les yeux des nations qui ignoraient auparavant le Vatican, dit le cardinal Gasparri.

#### NOTES D'OR

(Presse Associée). — Le cardinal Gasparri, secrétaire d'état papal, a célébré ce matin le cinquantième anniversaire de son élévation à la prêtrise en chantant une messe solennelle à la chapelle Pauline, église paroissiale du Vatican. Le cardinal officiait lui-même, assisté de Mgr Filippo Bernardini, professeur en droit canon à l'université catholique de Washington, E. U.

Vingt-trois cardinaux et tout le corps diplomatique assistaient à cette messe. Les diplomates ont présenté au cardinal un somptueux cierge d'état et d'argent solide, ciselé de statues et de médaillons, ainsi qu'un parchemin enluminé avec l'inscription latine. Son Eminence a aussi reçu un grand nombre d'autres cadeaux.

Carlos Magalhães, de Azeredo, ambassadeur du Brésil, a sa qualité de doyen du corps diplomatique, prononcé le discours de félicitations au cardinal. Il fit l'éloge de l'œuvre de Mgr Gasparri, principalement de son code de droit canon qui restera un monument éternel à la gloire de son nom.

En réponse, Son Eminence remercia l'ambassadeur de tout ce qu'il avait dit, une bonne partie de quoi, dit-il, n'était que merite. A propos du travail du Saint-Siège, le cardinal dit :

"Durant la terrible période de la Grande Guerre, chaque groupe de belligérants désirait naturellement avoir le Saint-Siège sous sa coupe, tandis que le Saint-Siège avait naturellement essayé de se tenir au-dessus du conflit en travaillant à amener la cessation des hostilités et le soulagement des souffrants."

"On se plaint de côté et d'autre, mais une fois la guerre finie, toutes les puissances qui n'avaient pas de représentants diplomatiques au Vatican se hâtent d'y établir une ambassade."

Pour ces raisons, conclut-il, il se trouve maintenant au milieu d'un corps diplomatique deux fois plus nombreux qu'avant la guerre."

### LE DANGER DES BICYCLETTES

Le département de la voirie protègera les automobilistes contre les accidents dont ils ne sont pas cause.

Un groupe d'automobilistes signalait dernièrement au département de la voirie le danger créé par la route par la circulation des bicyclettes et portait particulièrement à sa connaissance le cas de certains jeunes bicyclistes qui, loin de chercher à éviter le danger, semblaient le courir et le faire naître pour les automobilistes. Le ministre de la voirie a donné instructions à ses officiers de vitesse de porter une attention toute spéciale à la circulation des bicyclettes.

On reproche habituellement aux automobilistes la plupart des accidents qui surviennent sur la route. Il est juste que les automobilistes soient à leur tour protégés le plus efficacement possible contre les accidents dont ils ne sont pas cause.

Pour cette raison, le ministre de la voirie a décidé de surveiller les bicyclistes. Il se verra dans l'obligation de sévir au cas où ceux-ci, soit légèrement, soit malicieusement, feroient naître pour les automobilistes certains dangers qui n'ont aucune raison d'exister sur la route.

(Presse Associée). — PARAGOULD, Ark. 31. — Un enfant a été tué et 17 personnes ont été blessées, dont deux sérieusement, au cours d'une tornade à 12 milles à l'ouest d'ici.

### La paix et l'éducation est ce dont le monde a besoin

LEXINGTON, Kentucky, 31. — L'hon. Vincent Massey, ambassadeur canadien aux Etats-Unis, a parlé devant l'Union Anglaise de Louisville, aujourd'hui. Le ministre canadien a été reçu au Ashland Club hier soir, par la fraternité Phi Sigma Alpha, de l'université de Kentucky, qui lui a offert un banquet.

L'hon. M. Massey a reçu les dégrés honoraires de docteur en loi de l'université à la seizième session annuelle de diplômes de l'université. Hier, alors que 100 élèves gradués, parlant aux étudiants, l'hon. M. Massey recommanda la paix mondiale, l'instruction générale et la compréhension des uns et des autres. L'envoyé canadien dit que l'instruction universelle est l'œuvre de paix par excellence, parce que cette unification des forces amène la compréhension complète.

"Les universités sont unies contre les maux de l'intelligence, contre la pauvreté de l'esprit", dit l'orateur, "les choses spirituelles se rassemblent. Il y a une langue commune entre les universités, un langage indigène, le langage de la compréhension."

M. Massey dit que l'histoire du Kentucky représentait une foi passionnée dans l'éducation, une foi que l'instruction et l'éducation doivent être à la portée de tous.

### Nombreuses morts par la tempête

#### UNE ENVOLEE ENTRE OTTAWA ET LONDRES PENDANT LE JUBILE

(Presse Canadienne). — Le cardinal Charles Janney, évêque d'Ottawa, a été enlevé par un avion, samedi, à 10 heures, au Bureau de Contrôle d'Ottawa, au projet d'envoie sans escale d'Ottawa à Londres, Angleterre, au cours de la semaine du Jubilé de la Constitution. Janney exprime l'opinion qu'il peut accomplir cette tâche gigantesque si les secours financiers nécessaires lui sont fournis. Les autorités de la ville étudieront la proposition.

### OBSEQUES DE M. LE CURE C. F. BEDARD

Un nombreux clergé et les élèves du Séminaire avec leur fanfare rencontrent la dépouille à la gare.

#### DEUX SERVICES

Le diocèse de Sherbrooke a rendu, cet avant-midi, un magnifique tribut d'hommages à la mémoire de M. l'abbé Charles-Ferdinand Bedard, curé de Putnam, Connecticut, décédé mercredi dernier à Putnam, à l'âge de 59 ans. Après un premier service eut été chanté, hier, à Putnam, auquel Mgr E. C. Tanguay assistait et représentait le Séminaire St-Charles dont le défunt était l'un des bienfaiteurs. Les dépouilles mortelles furent amenées à Sherbrooke où elle arriva en gare, ce matin. Un grand nombre de prêtres du diocèse s'étaient rendus à la gare à l'arrivée du train, de même que les élèves du Séminaire et leur fanfare qui joua entre autres l'impressionnante marche funèbre de Chopin.

La dépouille mortelle fut dirigée vers la chapelle du Séminaire où un service fut chanté à huit heures et demie en présence de la communauté et de prêtres du diocèse. La levée du corps fut faite par Mgr P. J. A. Lefebvre, supérieur du Séminaire. M. l'abbé S. Cain officiait au service aux côtés de M. l'abbé E. Gauthier, curé de la paroisse, et M. l'abbé Emilie Caron, directeur des élèves, comme sous-diacre. MM. les abbés J. E. M. Vincent et Léon Marcotte disaient la messe aux autels latéraux.

#### Service à la Cathédrale

Un deuxième service fut chanté ensuite à la Cathédrale où la levée du corps fut faite par M. le chanoine O. Z. Letendre. Le service fut chanté par M. l'abbé P. Roy, curé de la Rivière du Loup, assisté de MM. les abbés M. A. Couture et D. Houle, professeurs du Séminaire, comme diacre et sous-diacre. MM. les abbés Nap. Codère et J. L. St. Laurent disaient la messe aux autels latéraux.

Les porteurs étaient MM. les chanoines J. A. Bussière, J. W. Laue et G. Gervais, MM. les abbés E. Poire, J. E. Raymond et Emilie Gauthier. On remarquait dans les premiers rangs de la nef les frères du défunt, Wilfrid, Christophe et Hervé, de Québec, Wenceslas, de Montréal, et Napoléon, de Berlin, N. H.; une sœur du défunt, Mme Thomas Routhier, de Québec. On remarquait dans le chœur, en outre de ses propres rangs de la ville, M. l'abbé Art. Routhier, vicaire de Putnam, Conn.

#### PAS DE CANDIDAT DES CONSERVATEURS DANS CARLTON

ANDOVER, N.-B. 31. — Les conservateurs n'auront pas de candidat à l'élection fédérale partielle de Carlton-Victoria.

#### ENREGISTREMENT DE 100,000 AUTOS DANS LA PROVINCE

(Spécial à la Tribune). — QUÉBEC, 31. — Cent mille autos ont été enregistrées dans la province, depuis trois mois. C'est un record qui indique que l'année automobile terminée, il est probable que le nombre des enregistrements sera de 25 à 30 pour cent plus grand que l'année dernière. Les statistiques compilées par M. J.-A. Bégin, contrôleur du revenu provincial, montrent que la taxe de trois sous par gallon de gazoline a aussi rapporté un revenu record pour les trois premiers mois.

### FINANCIERS ANGLAIS AU LAG ST-JEAN

Le groupe de capitalistes le plus important jamais venu d'outremer arrivera à Québec, cette semaine même.

#### PUISSANTS INTERETS

(Spécial à la Tribune). — QUÉBEC, 31. — Attirés par les merveilleuses perspectives de la province et spécialement de celles de la région du lac St-Jean, où la force motrice peut être obtenue en quantité presque inépuisable, plusieurs financiers éminents d'Angleterre sont partis à destination de Québec, samedi dernier, et on les attend à la fin de la semaine, ici. Ils se rendront immédiatement à Chicoutimi et autres centres du district du lac St-Jean, aussi loin que St-Félicien et Mistassini.

Bien que le but de leur visite soit de s'assurer des facilités qu'offrent ces régions au développement industriel, on sait qu'ils porteront aussi beaucoup d'attention aux possibilités minières de l'endroit, sur lesquelles on dit qu'ils ont déjà pris des options.

#### Itinéraire des visiteurs

Ce groupe important de financiers, qui représentent, dit-on, des intérêts de cent millions de livres sterling, voyagera par train spécial et visitera les réductions viendront en vigueur demain. Sur certaines catégories de champagnes, la réduction, dit-on, sera de 50 sous la bouteille. Dans les Bordeaux, les réductions iront de 10 à 25 sous la bouteille.

Une autre innovation que fera la commission serait d'étendre aux acheteurs de vin à la caisse l'escompte spécial dont seuls bénéficiaient actuellement les hôteliers et les restaurateurs.

En attendant qu'il s'agit de la dernière catégorie d'acheteurs mentionnés, il ne pourrait bénéficier de ce privilège qu'à la condition de vendre leur vin à un prix raisonnable et dans le même état de pureté que lors de son acquisition. Au fait, on apprend que la commission entend sévir rigoureusement contre les licences qui vendent du vin falsifié, car on pense que la marge de profit actuelle est assez grande pour qu'on n'ait pas à recourir à de tels abus.

Quelques changements dans les prix de certaines liqueurs fortes seront aussi annoncés dans la nouvelle liste de prix qui viendra en vigueur.

#### COURSE DE BALLONS DES ETATS-UNIS

(Presse Canadienne). — KINGSTON, Ontario, 31. — Peu après 15 heures ce matin, l'un des 15 ballons qui sont partis d'Akron, Ohio, dans la course vers l'est, est passé au-dessus de cette ville.

### Les Etats-Unis livreront une guerre à mort au bolchévisme

(Presse Associée). — PARIS, 31. — Les discours de Myron T. Herrick, ambassadeur des Etats-Unis, au cours des services du jour des décorations au cimetière américain de Surènes hier, dans lequel il insista pour que les Etats-Unis ne tolèrent pas l'expansion du bolchévisme jusqu'à ses rives, est mis en vedette par les journaux de ce matin, mais le "Matin" est le seul à le commenter.

"Jamais dans aucune assemblée", dit le journal, "condamnation aussi dédaigneuse et finale du régime bolchéviste n'a été entendue que celle prononcée par l'ambassadeur Herrick avec toute l'autorité qui s'attache à sa personne et à ses fonctions. Ce puissant discours, venant après la rupture de la Grande-Bretagne avec les Soviets, ne manquera d'être commenté comme un acte politique et sera regardé comme un indice que les Etats-Unis non seulement se défendent contre dans le passé contre l'invasion du microbe communiste, mais secondent toute action concertée destinée définitivement à ruiner la puissance soviétique."

### Les nationalistes sont maîtres en Chine; graves désordres à craindre

Toutes les troupes nordistes ont été retirées de la province de Honan à la suite de sérieux revers, et les nationalistes sont maintenant maîtres de la situation. — Le Japon et l'Angleterre prennent des précautions pour empêcher la répétition d'outrages comme ceux de Nankin. — De la province de Honan.

#### VERS LE COMMUNISME

(Presse Associée). — TOKIO, 31. — Le pillage et d'autres désordres sont à craindre comme conséquence de la reprise de l'empire par les armées sudistes, qui a été annoncée par le bureau des affaires étrangères japonais aujourd'hui. On entrevoit de graves dangers aussi à Pékin et à Tientsin, et pour cette raison les Japonais entendent prendre toutes les précautions. On croit généralement que le maréchal Chang Tso-Lin, le seigneur guerrier nordiste, tombera.

Les 2,000 Japonais envoyés de Mandchourie à Pékin et à Tientsin, font-ils remarquer, constitueront probablement bientôt avec les troupes des autres puissances protégeant les étrangers. Un seul destroyer japonais est à Tientsin dans le moment; d'autres seront peut-être envoyés de Port Arthur et de Shanghai.

#### Retraite des nordistes

PEKIN, Chine, 31. — Les chefs nordistes ont fait aujourd'hui une déclaration officielle à l'effet que toutes les troupes nordistes avaient été retirées de Honan à la suite de revers.

Cette retraite des nordistes veut dire que l'on abandonne aux Nationalistes toute la province de l'Honan au sud du fleuve Jaune, et toute la province d'Anhui et toute la voie ferrée Lung-Hai.

Le Japon envoie deux milliers d'hommes de Mandchourie et Pékin à Tientsin, tandis que les autorités militaires britanniques à Shanghai hier ont décidé de dépêcher un bataillon au nord, qui doit être noté probablement à Tientsin, point stratégique sur le chemin de fer de Pékin à la côte. La poussée des nordistes à travers la province de Honan vers le sud dans la direction de Han-Kou a été commencée par le maréchal Chang Tso-Lin, seigneur mandchou et figure principale dans (A suivre en page 3.)

### Perception rigoureuse de l'impôt du revenu et de la taxe des ventes

L'hon. W. D. Euler, ministre du Revenu National, affirme son intention de percevoir tous les revenus dus au gouvernement, et d'accroître les pénalités édictées pour les délinquants. — Loi probable permettant le transport au Canada d'objets achetés aux Etats-Unis jusqu'à concurrence de \$50 ou \$100.

#### REDUCTION DE LA DETTE

(Presse Associée). — KITCHENER, Ontario, 31. — A une manifestation en son honneur qui lui fut faite par ses concitoyens, l'hon. W. D. Euler, ministre du Revenu National, au cours d'un banquet donné par le Board of Trade hier soir, a défini sa politique en vue de l'administration effective de toutes les branches du département du revenu national.

La mise en vigueur de la loi a été le point principal de son discours et la perception des revenus du pays "sans crainte ou faveur" a constitué le fond de la déclaration du ministre. L'établissement d'un service préventif pour d'un personnel d'évaluateurs organisé sur des bases supérieures dans les pays d'origine des importations canadiennes, la mise en vigueur rigoureuse de la loi dans la perception de l'impôt sur le revenu et de la taxe des ventes et l'addition de lourdes pénalités aux lois existantes afin d'inspirer un plus grand respect pour ces lois furent quelques-uns des points développés par le ministre en définissant sa politique en rapport avec l'administration du département.

#### Travaux suspendus

Le ministre des Travaux Publics déclara que le pays doit d'abord se mettre en position de réduire la dette nationale avant de s'attendre à de grands développements dans le traitement des travaux publics. La grande expansion industrielle et commerciale du pays au cours des dernières 26 ans et particulièrement depuis la guerre a montré que le temps sera bientôt venu où ces développements pourront être faits, dit-il.

#### Exportation des liqueurs

L'adhésion stricte au traité avec les Etats-Unis en rapport avec l'exportation des liqueurs a été un autre point développé par M. Euler, qui, en passant, remarqua que quand on songe que d'un port canadien \$20,000,000 de liqueurs sont expédiées aux Etats-Unis par le département du revenu national, on peut avoir quelque doute sur l'efficacité des efforts que font les Etats-Unis pour empêcher la violation de leur propre loi.

### Grève menaçante de 10,000 employés du Pacifique

(Presse Canadienne). — MONTREAL, 31. — Les officiers du Pacifique Canadien et un comité représentant les commis internationaux de chemins de fer et de navires, les manutentionnaires de fret, les employés d'express et de colis, se sont réunis aujourd'hui afin de discuter de façon à régler la satisfaction générale la dispute entre la compagnie et 10,000 de ses employés. Un bureau d'arbitrage a accordé une augmentation de salaires aux employés. La compagnie offrit la moitié de la somme, mais les employés refusèrent, et un vote de grève fut pris.

Sa Majesté a reçu le glorieux aviateur américain, ce matin, et s'est fait raconter dans tous ses détails l'envolée de New-York à Paris. — La croix d'aviation d'Angleterre vient s'ajouter à la Légion d'Honneur de France et à l'Ordre de Léopold de Belgique. — En amour avec la princesse Elizabeth. — Baldwin et le prince de Galles félicitent le héros.

### RETOUR VERS LE 4 JUIN

(Presse Associée). — LONDRES, 31. — Un jeune homme aux yeux clairs, au sourire engageant, s'est rendu aujourd'hui au palais de Buckingham et a raconté à Sa Majesté le Roi d'Angleterre, quelles sensations on a quand on vole au-dessus de l'Atlantique, seul, de New-York à Paris.

Le roi reçut cordialement son visiteur et le décora de la Croix de l'Ordre de l'Étoile, à l'insigne de Chevalier de l'Ordre de Léopold, décoration belge, que porte déjà Lindbergh. La croix anglaise, instituée en 1918, est présentée aux officiers et sous-officiers des forces aériennes royales pour actes de bravoure, de courage ou de dévouement accomplis en aéroplane, bien que non en service actif contre un ennemi.

L'honneur que lui conféra Sa Majesté sembla éblouir le héros; il rougit, et pour instant, il hésita, ne sachant que dire, mais un deuxième serrement de main du roi le remit d'aplomb.

Le Japon et la Grande Bretagne ont déjà pris des précautions pour protéger leurs nationaux dans les villes du nord de la Chine contre toute répétition de la violence des nationalistes à leur entrée à Nankin tard en mars.

Le Japon envoie deux milliers d'hommes de Mandchourie et Pékin à Tientsin, tandis que les autorités militaires britanniques à Shanghai hier ont décidé de dépêcher un bataillon au nord, qui doit être noté probablement à Tientsin, point stratégique sur le chemin de fer de Pékin à la côte. La poussée des nordistes à travers la province de Honan vers le sud dans la direction de Han-Kou a été commencée par le maréchal Chang Tso-Lin, seigneur mandchou et figure principale dans (A suivre en page 3.)

#### Récit de l'envolée

Alors, tous deux s'assirent et l'aviateur raconta son envolée au roi, parlant naturellement et avec enthousiasme. Le roi lui-même était enthousiasmé. Le roi ne s'occupe guère d'aviation personnellement — au fait, il n'a jamais monté un avion — mais c'est un sportsman et un adepte de l'horisme, tout comme chacun de nous, quand il entend parler d'un véritable acte de bravoure.

Ses yeux éclairés d'intérêt, à mesure que l'aviateur racontait ses expériences et il s'intéressait à la façon précise dont l'aviateur s'exprimait. Le roi rit même franchement à plusieurs reprises, en écoutant l'aviateur raconter certains incidents d'une manière alerte.

#### Scène touchante

Un grand nombre de dignitaires du palais s'étaient rassemblés dans le vestibule pour souhaiter la bienvenue à l'aviateur à son arrivée. A ce moment Lindbergh remarqua un bébé au bras d'une bonne en uniforme. C'était la princesse Elisabeth, fiancée du prince de Galles, duc de York. La bonne avait porté l'enfant pour qu'il soit témoin de l'arrivée de l'aviateur.

Lindbergh demeura juste 20 minutes avec le roi. Peu après le départ de Lindbergh, le roi partit en auto pour Epsom Downs, pour assister d'une manière alerte. (A suivre en page 3.)

### Le Canada maintient son attitude contre les délégués russes

Le premier ministre répond qu'il ne peut permettre que le bolchévisme s'approprie les bases de l'Empire britannique.

#### ORDRE DE MOSCOU

(Spécial à la Tribune). — OTTAWA, 31. — L'entente commerciale russo-canadienne a pris fin hier, alors que le département des Affaires Etrangères a télégraphié une note à cet effet au Foreign Office anglais. Le ministre du Commerce a déclaré que le Canada ne se charge d'affaires soviétiques à Londres en soit informé. L'entente avait été acceptée par le Canada en 1922, à la suite d'échanges de notes entre le Foreign Office et le chargé d'affaires russe à Londres. On se sert de mêmes procédures pour l'abrogation de l'entente commerciale soviétique sera avisé que le Canada considère l'entente comme abrogée.

En même temps, L.-F. Gurus, agent commercial en chef du Soviet au Canada a reçu avis que le gouvernement canadien ne pouvait reconnaître la décision d'abroger l'entente. Vendredi dernier, Gurus avait fait un appel dramatique au premier ministre, dans un message qui commençait comme suit: "De grâce, reconsidérez..." Dans ce message Gurus disait ne pas savoir pourquoi le Canada devait suivre l'exemple de la mère-patrie.

#### Réponse de M. King

La réponse du premier ministre affirma que le Soviet avait violé son entente en propagant une propagande à renverser l'empire britannique. De plus le premier ministre King fit remarquer que la décision de son gouvernement n'était nullement incompatible avec l'accord anglo-russe, mais qu'elle en suivait les clauses à la lettre. Le premier ministre déclara que son gouvernement n'était pas prêt de tout à reconsidérer sa décision.

Le même jour, Gurus envoya une deuxième communication au premier ministre où il disait: "Mon gouvernement n'approuve pas la communication que je vous ai faite et je demande de cette invitation comme un insulte délibérée à la Tcheco-Slovaquie, et quelques-uns des organes extrémistes demandent une rupture immédiate des relations diplomatiques."

#### Pour l'Allemagne

(Presse Associée). — BERLIN, 31. — L'ambassade allemande à Londres, apprend-on de façon semi-officielle aujourd'hui, a demandé de quitter le Canada au plus tôt. Je vous demande d'ignorer le contenu de mon premier télégramme. Nous allons fermer notre agence officielle et les bureaux de notre délégation commerciale d'ici deux semaines." (A suivre en page 3.)

#### TEMPERATURE

Frais et pluvieux. Mercredi, vents frais du nord-ouest, beau et frais.

## Ses nerfs étaient tous délabrés. Elle ne pouvait dormir

Mme W.-R. Yates, Ashun, Hamilton, écrit: "J'étais beaucoup troublée avec mes nerfs, mon cœur, le moindre bruit me faisait sauter et je ne pouvais pas dormir. J'ai dit à ma mère que j'étais malade et elle m'a conseillé d'avoir une boîte de



Je commençai à me porter mieux et après en avoir pris trois boîtes j'étais entièrement soulagée. Prix 50c. une boîte chez tous les marchands de malles direct sur réception par The T. Muburn Co., Limited, Toronto, Ont.

## Dans nos régions

### ASBESTOS

—Mesdames, Mesdemoiselles. —Gracieusement invités. Venez visiter le 101 assortiment de chapeaux pour dames, fillettes et enfants. Prix modérés. Rue Juras, près Hôtel de ville, Dame A. R. Gaudet. 84-25-26-28-31-34-P.

### STE-CECILE DE FRONTENAC

—Mlle Aurora Roy est de passage à Sherbrooke pour quelques temps. —M. J. G. Beaudoin, Mlle Adrienne, Cecile et Jeanne Beaudoin étaient de passage à St-Evariste dernièrement. —Mme H. Cliche ainsi que sa petite fille étaient de passage à Tring-Jonction ces jours derniers. —M. l'abbé J. M. V. l'odier, cure était de passage à Mégantic, récemment. —M. Philémon Richard, de Mégantic, était de passage à Ste-Cécile, ces jours-ci. —M. Wilfrid Duquet, du Lac-Mégantic, était de passage à Ste-Cécile, dernièrement.

—M. et Mme Odilon Boulanger ont visité des parents à St-Evariste, ces jours derniers.

### SCOTSTOWN

—M. et Mme Emile Tanguay, de Sherbrooke, étaient en promenade ici, récemment. —M. et Mme Jos. Sicard, de Chertville, étaient M. et Mme Willie Cadorette ces jours derniers. —M. et Mme Calixte Hébert sont de retour d'un voyage à Sherbrooke. —Mme L. Beaulieu, de Lac-Mégantic, est en visite chez M. et Mme Donat St-Jean. —M. et Mme Henri Tremblay sont de retour d'un voyage à Trois-Rivières. —Mme J. B. Bessault est allée à Sherbrooke ces jours derniers. —Mlle Léa St-Jean, de Montréal, est en vacances dans sa famille. —M. et Mme Armand Ménard, de St-Jean, Que., et M. A. R. Rouleau, de Cowanville, étaient les hôtes de M. et Mme A. Boisvert au cours de la semaine. —Une séance comique et musicale, dernièrement.

### CHARTIÉVILLE

—Ces jours derniers, vingt-neuf enfants de la paroisse ont fait leur communion solennelle à la messe de huit heures. Le chant a été rendu par les élèves du couvent. Après la messe eut lieu la rénovation des promesses du baptême et, après une courte allocution, M. l'abbé Gauthier distribua les diplômes d'instruction religieuse aux communisants de la fête. —M. Arthur Beaudoin, des États-Unis, est en promenade chez des parents. —M. et Mme Emile Beaudoin, de Manchester, sont en voyage de nocces chez M. Edras Beaudoin et autres. —MM. Théodore et Orlas Martin, des États-Unis, étaient de passage, récemment. —M. et Mme Victor Chailier, leur fils, M. Arthur, MM. Sylva Chailier et Arthur Gaudet, ont visité dernièrement des parents et amis à Hinchton, Compton, St-Malo et Beechers Falls. —Mme Prudent Poisson a passé quelque temps à Scottstown chez ses fils, MM. Johnny et Stanislas Poisson.

### STRATFORD CENTRE

—M. et Mme Arthur Plante ont eu la douleur de perdre leur bébé âgé de 8 mois. Nos sympathies. —Nous apprenons que Mlle Marie-Anne Desjardins, qui a été retenue à sa chambre, souffrant d'un pneumonie. —Depuis quelques semaines Mlle Hamel, employée au presbytère, est retenue à sa chambre. Les dernières nouvelles ne sont pas très rassurantes. —M. et Mme Arsène Dionne, de St-Georges de Beauce, étaient les hôtes de M. A. E. Dionne, dimanche. —M. Hormidas Bourque, et sa fille, Bertha, ainsi que Mlle Marie Côté, étaient en voyage dimanche chez des amis à Coleraine. —M. et Mme Elsie Hébert ainsi que leurs deux petits-enfants, Léo-Paul et Dolores, de New-Brighton, Mass., sont en visite pour un mois chez leurs parents et amis. —M. et Mme Hyacinthe Hébert et M. et Mme Louis Hébert, de Sherbrooke, étaient en visite chez des parents, dimanche. —M. A. E. Stoke, de Bury, était de passage pour affaires, ces jours derniers.

### ST-MALO

—M. et Mme David Langlois organisèrent, ces jours derniers, une agréable surprise à leur fille adoptive, Mlle Rosa Fautoux, en réunissant à leur demeure un groupe de parents et d'amis à l'occasion de son 21e anniversaire de naissance. À l'arrivée, des fusées de feu d'artifice furent lancées, ensuite un magnifique dîner, exprimant bien les sentiments de joie et d'affection de tous, fut servi par Mlle Germaine Favreau, accompagnée de M. Albert Lemieux. Une superbe gerbe de roses et de fleurs, fleurs symbolisant bien son nom, lui fut présentée par son oncle, M. Alas Lemieux, suivi d'une bourse d'argent et de nombreux et riches cadeaux. Malgré que Mlle Rosa fut prise à l'improviste, elle sut par des paroles aimables, remercier ces joyeux groupes. En bel entrain régna parmi les invités. Chants, musique et diversissements constituèrent la note gaie de cette agréable soirée. À minuit, une collation fut servie aux invités. Ce fut une nouvelle surprise pour l'héroïne de la fête, le tout ayant été préparé à son insu. Au nombre des invités on remarquait: M. et Mme Donat Favreau, MM. Allias, Albert et Glement Lemieux, Emile Robidas, Eddy et Armand Riendeau, d'East-Herford; Florian et Eddy Perras, Adalbert Lemieux, Gérard Favreau, Albert Roy, Emile Mongeau, Armand Roy, Roland Favreau, Mlle Germaine Favreau, Florida Riendeau, Rebecca et Valérie Fortin, de East Herford; Agnès et Adèle Durand, E. Elizabeth et Angéline Mongeau, Florette, Aurèle Perras, Cora Lamontagne, Orphée Inkel, Jeannette Roy, Thérèse et Fernande Favreau.

### COURCELLES

—Les exercices des Quarante-Heures ont eu lieu dans notre paroisse, les 25, 26 et 27 mai. MM. les abbés Ennis, de Dorset, Poulin, de St-Basile, Guillet, de St-Evariste et Belleau de Lambton, sont venus prêter leur concours à M. le Curé. —M. l'abbé Gosselin du Collège de Ste-Anne de la Pocatière, était de passage au presbytère.



## De bonnes pipes

Que serait la pêche sans le tabac "OLD CHUM"!

Quand le poisson ne mord pas, quel réconfort dans une bonne bouffée de tabac "Old Chum"!

Quand la pêche est bonne le tabac "Old Chum" n'en est encore que plus apprécié.

Depuis près d'un demi-siècle, "Old Chum" a fait les délices de millions de fumeurs par sa douceur, son goût exquis et sa parfaite qualité.

Quel serait la pêche sans le tabac "Old Chum"!

Quel serait un seul jour sans le doux réconfort de ce tabac favori!

Et puis les "Mains de Poker," mises dans chaque paquet et chaque boîte de "Old Chum," peuvent être échangées pour des cadeaux utiles.

# OLD CHUM

"Le TABAC de QUALITÉ"

## UNE MERE INVENTE UNE EPOUVANTABLE HISTOIRE DE VIOL

(Presse Canadienne)

SAULT STE-MARIE, Ont., 31. —James Thomas, John Harvey, Peter Dunn et Harry McAmis, tous de Thessalon, accusés d'attentat criminel sur la personne d'une fillette de moins de 14 ans, ont été honorables-

ment acquittés par le juge Stone, samedi, quand la fillette, qui était supposée être la victime de cet attentat, confessa dans son témoignage que sa mère avait fabriqué toute l'histoire qu'elle avait racontée à l'enquête préliminaire, au mois de mars. Mme Mary S. Davey, la mère de la fillette, a été arrêtée dans la salle de justice où se faisait le procès, sous accusation de parjure et son enquête a été fixée au 4 juin.



Une heure de pensée. Même si vous ne pouvez donner des diamants ou des perles, nous pouvons vous offrir un cadeau avec les chocolats.

# CHOCOLATS

## Gallons

CHERCHER LA MARQUE SUR CHAQUE MORCEAU

R. L. Duberger, M.D.  
44 BROOKS  
**RAYON-X**  
Diagnostic et traitement radiologique de l'Hôpital Général de Sherbrooke.  
Consultations à 3 p.m. et 8 p.m.

ALFRED OUMET  
Distributeur  
SHERBROOKE PROVISION

# Il y a Toujours une Raison!



## "Désaltérante"

Dow Old Stock Ale est la bière par excellence, quant à la qualité et à la pureté.

Légère, stimulante, elle éteint promptement la soif, ce qui en fait un breuvage simple et peu dispendieux.

# DOW

## Old Stock Ale

mûrie à point

## Prime par la Force et par la Qualité

Feuilleton de "La Tribune"

## "LES RAVAGEURS"

Par PONSON DU TERRAIL

No 9

Sir Arthur fut héroïque. —Voulez-vous m'épouser? dit-il. Mais ces paroles eurent un tout autre effet que celui qu'il en attendait sans doute. —Jamais! dit-elle avec un accent d'épouvante indicible. Et il la vit palir et trembler, et elle voulut de nouveau prendre la fuite. —Mais il la retint et lui dit: —Quelle femme étrange êtes-vous donc? —Vous épouser? répétait-elle d'une voix égarée... mais c'est la mort pour vous... la mort pour moi, peut-être. —Que voulez-vous dire?

Elle fit un violent effort sur elle-même et retrouva un calme momentané. —Ecoutez-moi, dit-elle. Vous m'aimez... et je vous aime... À partir de cette heure, une mort épouvantable plane invisible sur nous. Il en est temps encore, fuyez-moi... je nous revoyons jamais... —Et si je brave cette mort qui nous menace, dit sir Arthur, la bravez-vous aussi? —Elle se jeta à son cou: —Oui, dit-elle. —Puis elle le quitta encore en lui disant: —À demain! Le lendemain, la jeune fille était calme, froide, énergique. —Mon bien-aimé, dit-elle à sir Ar-

thur, si je consens à vous aimer, ce sera à une condition. —C'est que vous ne cherchiez jamais à savoir pourquoi notre amour est une menace permanente de mort pour nous. —Je vous le jure. —Que je m'appellerai pour vous Anna, et que vous n'essayerez ni de savoir mon vrai nom, ni de pénétrer le mystère de ma vie. —Soit, dit-il. Je vous le promets encore. —Enfin, que vous ne retourneriez pas à la cimetière, ni à White-Chapel, ni dans le Wapping. —Où vous verriez-je donc? —Où demeurez-vous? —Dans Piccadilly. —C'est un quartier trop brillant. Cherchez dans quelque rue honnête et solitaire une petite maison. Louez-la sous un autre nom que le vôtre. J'irai vous y voir. —Souvent? dit-il avec un accent de prière. —Le plus souvent que je le pourrai. —Et c'était ainsi que Gipsy la bohémienne était depuis deux années, sous le nom d'Anna, aimée avec passion de sir Arthur Newell.

Sir Arthur était un parfait gentleman. Il avait tenu toutes ses promesses; il n'avait pas cherché à pénétrer le mystère dont s'entourait Gipsy. Mais il avait foi en elle. —Une foi absolue, aveugle, sans limites. Si elle lui avait dit: "Je suis un ange du ciel qui descend chaque fois sur la terre par amour pour toi", il l'aurait cru. Tel était le secret de l'existence cachée, impenétrable de sir Arthur au moment où commença notre récit et où nous voyons Gipsy la bohémienne, sous les habits d'un moussu, pénétrer dans cette maison dont elle avait une clef et dont les murs avaient tant de fois servi de théâtre à leurs amours.

Sir Arthur Newell contemplait donc la jeune fille habillée en homme, avec ravissement. —Enfin, murmura-t-il, enfin te voilà! —Oui, dit-elle. Et lui sautant au cou, elle lui dit d'une voix joyeuse: —Oh! si tu savais!... —Quoi donc? —Mon bien-aimé, reprit-elle, je crois que le danger qui nous menaçait a sa fin. —Que veux-tu dire? —Je te dirai tout quand nous n'aurons plus rien à craindre, qu'il te suffise de savoir qu'il y a dans Londres des hommes qui ont juré ma mort si je venais à aimer, et la mort de l'homme que j'aimerais. —Et bien! j'ai trouvé un protecteur... un homme qui me défendra... qui nous protégera toi et moi! —Sir Arthur fut froissé dans son orgueil. —Je ne puis-je donc pas te protéger, moi? —Non, dit-elle. Elle prononça ce mot avec une telle conviction que sir Arthur baissa la tête. —Je te crois, dit-il. —Tu ne me verras demain encore que fort tard, dit-elle. Il avait l'habitude de ne jamais la questionner; cependant, une pensée vertigineuse traversa son cerveau: —Anna, dit-il, sais-tu qu'il est des heures où la folie me gagne? —Pourquoi? fit-elle ingénument. —Je suis jaloux. Mais elle eut un éclat de rire si

haut, si net, si joyeux qu'il se sentit rougir. —Et elle entourait de nouveau son cou de ses deux bras, et collait ses lèvres sur les siennes. —O toi, dit-elle, si je te jure sur cette tombe où tu m'as vue pour la première fois, que jamais les lèvres d'un homme n'ont effleuré mes lèvres, me croiras-tu? —Je n'ai pas besoin de ce serment pour te croire, dit-il. —Et bien je te le fais néanmoins. —Il la prit dans ses bras et la porta sur une ottomane qui se trouvait auprès de sa table de travail. —Puis s'agenouillant devant elle: —Mon ange du ciel, lui dit-il, si ce danger mystérieux qui nous menace cesse d'exister, consentiras-tu à devenir ma femme? —Elle ne jeta point un cri de joie; ses yeux brillèrent point de plaisir. —Tout au contraire, un profond tristesse se répandit sur son visage. —Je ne suis pas digne de toi, dit-elle. —Oh! fit-il, protestant d'un geste énergique. —Tu ne sais pas qui je suis, reprit-elle.

—Que m'importe! je t'aime... —Ecoute, reprit-elle, j'ai vécu paillard au milieu de hideux insectes; aussi pure que l'azur du ciel, j'ai passé mon enfance parmi des âtres abjects; rayon de soleil, j'ai brillé sur la boue. —Si je m'appelais un jour lady Newell, un homme quelconque me monterait du doigt et prononcerait mon vrai nom. —Mais qui es-tu? —Une femme qui n'a jamais aimé que toi, dit-elle. Ne sommes-nous pas heureux ainsi? —Tu as raison, répondit-il. Et il baissa la tête, et une larme roula sur son visage. —Gipsy l'essuya d'un baiser. —Peut-être, dit-elle, sauras-tu tout un jour. —N la regarda et ne dit mot. Il se souvenait de son serment. Une lutte parut s'engager dans l'âme de la jeune fille. —Je ne suis pourtant pas une fille du peuple, dit-elle. Vois mes mains... regarde-moi... —Tu es une fille de reine, dit-il avec enthousiasme. —Non dit-elle, mais ma mère était une grande dame. —Ta mère! —Oui, murmura Gipsy, et elle eut

morte... et j'ai causé sa mort... Puis, comme si elle eût regretté ce commencement d'aveu, elle se leva: —Adieu, dit-elle, à demain... Ils échangèrent un long baiser, et elle partit, sans qu'il cherchât à la retenir. Le lendemain, M. William revint comme à l'ordinaire à la petite maison, entra seul et se mit à travailler. —Qu'est-ce donc, chère madame Barclay? demanda sir Arthur Newell un peu étonné. —C'est que, monsieur William, je sais si je dois... je n'ose... balbutia la bonne femme embarrasée. —Dites toujours, madame Barclay. —Votre Honneur m'excusera... mais... —A SUIVRE

MIEUX VAUT ETRE SUR  
QUE D'ETRE DESAPPOINTE  
Alors ne manquez pas d'aller chez  
**A. Z. PINSONNAULT**  
pour vous faire photographier.  
9, rue WELLINGTON-Nord.

# LA TRIBUNE

Sociétaire de la "Canadian Press", de l'"Audit Bureau of Circulations" et de la "Canadian Daily Newspaper Assn."

11, rue King-Est. Tél. 2285  
**J. M. DESCHENES**  
Entrepreneur de  
**PLOMBERIES-CHAUFFAGE, COUVERTURE de**  
tous genres, CORNICHE et PUIITS de LUMIERE.

PAGE TROIS

## Roméo et Juliette a été rendu d'une façon magistrale

### ACCIDENT A UNE FEMME DE EAST-ANGUS

On a transporté, hier après-midi, d'East-Angus au Sherbrooke Hospital, Mme Emma Hodge, âgée de 68 ans, qui s'est blessée la hanche droite, dimanche soir, en pénétrant dans l'église Union. A la suite d'un faux mouvement, elle avait perdu l'équilibre dans l'escalier et était tombée lourdement. La fracture a été réduite avec succès, hier soir, et la blessée, mandé-on aujourd'hui, de l'hôpital, est dans un état relativement excellent.

### L'ETAT DE LARGY

On informait encore, cet avant-midi, du même hôpital que M. James Lardy, blessé il y a quelques jours d'un coup de revolver qui lui fut tiré dans l'atelier de la Industrie Mig Company, à Magog, prend toujours du mieux et pourra avoir longtemps supporter l'opération de l'extraction de la balle pénétrée dans son côté droit.

## IMMIGRANTS QU'AFFLUENT A SHERBROOKE

Le bureau de la Société d'Immigration reçoit de nombreuses demandes d'emploi sur les fermes des Cantons.

### BONS ELEMENTS

Les immigrants continuent d'affluer vers le bureau local de la Société d'Immigration. Parmi ceux-ci, on compte M. Hillhouse, les distributeurs comme valets de ferme un peu partout dans les Cantons de l'Est ou le besoin de main d'œuvre à cette époque des semailles se fait particulièrement sentir.

Ces jours derniers, la Société d'Immigration plaçait ainsi vingt-cinq jeunes Panois. Cet après-midi ou demain, elle attend la venue de dix autres jeunes Panois qui seront comme leurs compatriotes, distribués dans les campagnes de la région. Le dix juin prochain, la Société sera en mesure de placer quinze nouveaux immigrants, cette fois des Irlandais.

Tous ces immigrants, en arrivant soit de Montréal soit de Québec, se rendent invariablement au bureau de la Société, édifice Grégoire, où M. Hillhouse, le directeur, leur assigne un emploi à chacun vu les nombreuses demandes de main d'œuvre qui sont adressées à chaque jour au bureau de la Société. Au bureau, on prend note de l'endroit où chaque immigrant est envoyé et celui-ci, dans le cas où il a à se plaindre de quelque chose au sujet de sa position, peut toujours écrire à la Société d'Immigration qui s'en occupe. Mais d'ordinaire ce ne sont pas des lettres de plaintes que la Société reçoit des immigrants qu'elle a ainsi placés, mais plutôt des messages où ils disent leur satisfaction de se trouver dans les Cantons de l'Est et font l'éloge des bons procédés dont ils sont l'objet de la part des fermiers qui les emploient.

### Facilement assimilable

Ces Panois que la Société distribue, actuellement dans les Cantons de l'Est, appartiennent à d'excellentes familles et composent la classe d'immigrants la plus désirable qui soit. Ils démontrent qu'il sera aisé de placer dans les Cantons de l'Est, des immigrants qui ne sont pas des paquets de dépenses de voyage, paquets compris, et reçoivent en retour de nos fermiers un salaire convenable qui leur permet de vivre avec un confort qu'ils ne trouvaient pas d'ordinaire dans leur propre pays d'origine.

Plusieurs s'en savent très peu l'anglais et le français, ne manquant pas d'une certaine instruction et rendus à destination, ils apprennent rapidement l'une ou l'autre des deux langues. Ainsi, M. Hillhouse recevait, hier, d'un jeune Français une lettre écrite dans un anglais fort correct. Le signataire de la lettre faisait remarquer qu'il était allé en Angleterre expressément pour apprendre l'anglais et qu'il désirait maintenant trouver une position sur une ferme canadienne. Voilà un immigrant qui sera aisé de placer dans les Cantons de l'Est, fait remarquer M. Hillhouse au représentant de notre journal qui lui rendait visite, cet avant-midi.

## LES BUREAUX DU DENTISTE HAMEL SONT OUVERTS

Malgré l'incendie du l'édifice Métropole a été le théâtre avant-hier soir, le Dr N. Hamel, dentiste, annonce à ses clients que les bureaux n'ont pas touchés et qu'il est toujours à leur disposition comme avant, au même endroit.

## APPEL AUX MEDECINS ET AUX LAITIERS

Le Dr Demers, médecin de Santé de la cité, demande qu'on lui rapporte tous les cas possibles de fièvre typhoïde.

### SIMPLE PREVENTION

Comme nous l'écrivions samedi, les autorités de notre ville se proposent fermement d'user de toutes les mesures de prévention possibles pour empêcher que la typhoïde se propage dans nos milieux à la suite de l'épidémie qui a sévi ce printemps dans l'île de Montréal. Aussi le directeur du bureau d'hygiène local, le Dr Amédée Demers, envoie-t-il actuellement, à la demande du Conseil, la lettre circulaire suivante à tous les médecins de la ville pour leur demander de lui rapporter fidèlement tout cas de typhoïde dont ils auraient connaissance.

"L'existence d'un vaste foyer d'infection dans la Province est une menace pour les municipalités exemptées jusqu'à ce jour de la fièvre typhoïde. Les médecins de Sherbrooke ont la bonne réputation de rapporter scrupuleusement tous leurs cas de maladies contagieuses et nous vous en remercions.

A cause des circonstances graves qui régissent au dehors, il est du devoir du Bureau d'Hygiène d'avoir l'œil ouvert et pour nous aider à prévenir une épidémie, nous vous prions de nous rapporter sans délai tout cas de typhoïde déclaré ou suspecté.

### Aux laitiers

Dans une autre circulaire adressée aux laitiers, qui détaillent dans notre ville, le Dr Demers les met en garde contre la terrible maladie dans les termes suivants :

"Messieurs, Il y a quelques semaines, j'ai eu l'honneur de vous faire parvenir dans un précédent numéro, une lettre de M. le professeur Bourgeault, M. le professeur G. Jutras, M. le professeur G. Jutras, tous les artistes, les choristes et les musiciens s'acquittent de leur rôle avec honneur.

A l'opéra, à part les chanteurs, il y a les instrumentistes dont la contribution au succès d'une œuvre artistique n'est pas moins importante que celle des chanteurs. Sous la direction du professeur Bourgeault, ils ont joué avec intelligence et sentiment, avec goût, en de nombreux concerts, la beauté de l'œuvre qu'ils interprètent.

L'œuvre de "Roméo et Juliette" est tirée d'un drame de Shakespeare qui a été créé pour le théâtre d'un monde fantastique et féérique. Il offre avec la vie quelque chose qui la dépasse et la complète.

Il y a dans "Roméo et Juliette" une force dramatique. C'est une histoire magnétique et terrible de l'amour. Le prologue de cet opéra en donne l'intelligence.

Verone vit jadis deux familles rivales, les Montagues, les Capulets. De leurs guerres sans fin, à toutes les époques, deux fatales, ensanglantèrent le sol de ces palais.

Comme un rayon vermeil brille en un ciel d'orage, Juliette parut, et Roméo l'aima. Et tous deux, oubliant le nom qui les outrageait, s'aimèrent.

Un même amour les enflamma. Sort funeste! aveugles colères! Ces malheureux amants payèrent de leur vie l'œuvre de leur amour.

La fin des haines séculaires. Qui virent naître leurs amours! La partie musicale de "Roméo et Juliette" est un des chefs-d'œuvre de la musique. Les compositeurs ont écrit une œuvre orchestrale et symphonique. Personne ne possède autant que Gounod l'art de grouper les timbres et les sonorités. Il nous réduit par la force ou il nous séduit par la douceur. Il faut un tel talent pour que cette qualité particulière qui doit exister dans un opéra, dans l'union des voix et de l'orchestre, ne dégénère pas en artifice. Il faut une pensée musicale puissante, il faut le génie.

Mme Jeanne Bachand-Dupuis fut une Juliette dont l'élégance et la beauté contribuaient à lui attirer l'admiration de l'auditoire des qu'elle jouait en scène. Sa voix se prêtait bien aux difficultés de ce rôle qui demande une voix souple et une grande résistance, étant donné sa longueur. Son jeu scénique fut bien contrôlé. Mme Dupuis a eu un grand succès.

M. Louis Larue, dans le rôle de Roméo, fut un admirable artiste. Sa voix, ni accent, ni intonation, ni timbre, ni le cœur ne furent défectueux. Sa voix chaude et bien timbrée et une grande connaissance de la science vocale lui permirent de tirer tout l'effet voulu de son rôle, qui malgré sa beauté était épuisant par sa longueur et l'effort continu qu'il exigeait de l'artiste.

M. C.-E. Bachand dans les deux rôles de Mercutio et de Tybalt.

(A suivre en page 7)

## CONTREMAITRE SOUS ARRET

Alfred Ernest Kerr, de la "Brompton Pulp" à East-Angus, est accusé de vol. — Mise en liberté provisoire.

Un contremaître de la Brompton Pulp & Paper Company d'East-Angus, Alfred Kerr, a comparu, hier, devant le juge de paix W.-H. MacLean au Palais de Justice, en l'absence du magistrat Lemay. Kerr, qui a été arrêté par l'assistant constable J.-H.A. Genest, est accusé d'avoir volé aux magasins de la compagnie qui l'employait pour environ \$200 de laitons et de cuivre dont il aurait disposé ensuite à son propre profit. La plainte mentionne que cette subtilisation d'une marchandise aussi coûteuse a eu lieu à plusieurs reprises à partir du mois d'août 1925 jusqu'au mois de janvier 1927.

La comparution de Kerr devant le magistrat Lemay a été fixée à demain avant-midi et l'accusé a été remis provisoirement en liberté moyennant un cautionnement de \$2,000. La plainte contre lui a été déposée par M. J. E. Palmer, trésorier de la Brompton Pulp & Paper Company.

### LE CANADA MAINTIENT SON ATTITUDE CONTRE LES DELEGUES RUSSES

(Suite de la première page.) L'organisation s'occupera d'abord de la suite de la décision diplomatique de rompre toute relation diplomatique avec la Russie. La durée maximum de ces visas sera de six semaines.

### Départ retardé

LONDRES, 31. — On croit que les préparatifs du départ des officiers du Soviet seront retardés en attendant la décision du gouvernement sur ceux des membres qui auront le droit de rester pour continuer les affaires.

### LE ROI GEORGES DECORE LINDBERGH

(Suite de la première page.) L'annonce officielle sur la liste même du sera couru demain le 14ème derby annuel.

Après son audience avec le roi, Lindbergh rencontrera encore la petite princesse Elizabeth. Cette fois, l'aviateur traversa le vestibule en marchant pour aller prendre l'enfant dans ses bras et grand plaisir de la bonne. Il tapa la princesse sur les joues et lui chatouilla le menton, et avant de partir prit la frêle main royale dans sa large main de plébien et tous deux s'embrassèrent tendrement la main.

### Après du prince de Galles

Lindbergh se rendit alors à York House, palais St-James, à quelques minutes seulement de là, où il rencontra le Prince de Galles, qui est un enthousiaste de l'aviation. Tous deux causèrent pendant une quinzaine de minutes.

Lindbergh retourna ensuite à l'ambassade, se changea de vêtements et courut à Claridge où il assista à un banquet donné en son honneur par Sir Samuel Hoare, ministre canadien à Londres et plusieurs autres notables.

Il devait ensuite, dans l'après-midi, être l'hôte de Lady Astor à un thé aux Communes, après quoi il était de visiter le Parlement et s'en faire expliquer le rouage.

Ce soir, il sera l'invité de l'Aéro-Royal où il dînera à côté de Sir Arthur Whitten Brown, le premier aviateur à franchir l'Atlantique sans-arrêt, en compagnie de Sir John Ocock, en 1919.

Lindbergh a donné quelques exhibitions d'aviation au service de la Croix-Rouge, ce matin et a ensuite conduit son avion à Croydon, un port de mer d'où l'avion sera probablement placé à bord d'un navire en partance pour les Etats-Unis. Lindbergh est resté à Croydon dans un avion anglais.

### Départ le 4 juin

(Presse Canadienne) LONDRES, 31. — Le capitaine Lindbergh s'embarquera probablement pour chez lui d'un port français peu après le 4 juin sur le destroyer américain "Breckinridge".

Il est probable qu'il volera de Londres à Paris jeudi dans un nouvel avion de l'armée britannique, prêt pour le gouvernement britannique, et qu'il restera en France moins d'une semaine.

Après être descendu en France après son envol de New York à Paris, il exprimera le désir de s'embarquer à un port français.

### Hommages aux héros

LONDRES, 31. — Le capitaine Charles Lindbergh a payé hier un tribut d'hommage au héros de la guerre de l'Empire britannique. C'était le jour du souvenir en son pays et le héros de l'envolée transatlantique s'est souvenu que son pays et l'Angleterre avaient fait cause commune durant la guerre.

Après avoir assisté au service religieux conduit à St-Margaret, Westminster, par les Américains de Londres, l'aviateur demeura quelques moments silencieux devant la tombe du Soldat Inconnu anglais, puis il alla déposer une couronne de fleurs sur le cenotaph.

LONDRES, 31. — L'Armstrong, Whitworth and Company, grosse compagnie qui manufacture des armements et des machineries industrielles, vient d'annoncer qu'elle a subi une perte nette de 500,000 livres sterling durant l'année dernière. Elle attribue ses pertes à la stagnation de l'industrie anglaise durant les deux dernières années.

## TRAGEDIE DE L'AUTO PRES DE FARNHAM

Ralph Noisieux, un jeune homme de 18 ans, meurt dans d'atroces souffrances, à la suite d'une collision.

### ENQUETE DU CORONER

(De notre correspondant) FARNHAM, 31. — Emprisonné sous son auto, après qu'il eut capoté dans un fossé, en venant en collision avec une voiture de colporteur, Ralph Noisieux, un jeune homme de 18 ans, d'ici, est mort au milieu de terribles souffrances, dans la nuit de dimanche, sur la route de Cowansville, à cinq milles de Farnham.

Tandis qu'il s'efforçait de s'arracher de sous l'auto, son compagnon de route, Joseph Zlotovitch, courait à une ferme voisine pour y chercher du secours. Malheureusement, le jeune homme mourut avant leur retour. L'examen médical a démontré que la mort avait été causée par fracture du crâne.

A l'enquête du coroner, tenue hier, Alphonse Richard, qui accompagnait Noisieux au moment de l'accident, a raconté que Noisieux allait le rejoindre chez lui, vers 11 heures et demie, et qu'il allait à une vitesse moyenne, lorsqu'il arriva au sommet d'une montée, ils aperçurent la voiture du colporteur.

La voiture était trop proche pour que Noisieux ait le temps de s'arrêter ou de dévier. L'auto frappa l'arrière-train de la voiture, prit le feu, rebondit et capota. Richard, protégé hors de la machine et Zlotovitch, sous la force du choc tomba aussi sur la route, tandis que Noisieux restait pris sous son volant.

Richard et Zlotovitch tentèrent de déprendre Noisieux, mais atteints par leur chute, ils ne purent soulever la lourde machine. Ils coururent chez un voisin pour avoir du secours, mais à leur retour le jeune homme avait cessé de vivre.

Le jury a rendu un verdict de mort accidentelle.

## LA FETE DU JUBILE A DRUMMONDVILLE

La progressive population de la ville s'apprête à célébrer dignement le soixantenaire de la Confédération.

### (De notre correspondant)

DRUMMONDVILLE, 31. — La fête de la Confédération, qui est en honneur dans notre ville depuis plusieurs années, devient de plus en plus une démonstration officielle, spéciale, prendra des proportions à l'occasion du soixantenaire. On se propose de faire les choses d'une façon tout-à-fait grandiose. Les détails du programme ne sont pas encore définitifs, mais nous savons qu'il est déjà pratiquement décidé que toutes les sociétés seront appelées à faire partie. Il y aura sûrement une parade, des discours par des orateurs distingués, concerts de fanfares et de chants patriotiques.

Son Honneur le Maire W. A. Moisan a reçu, par l'entremise de M. Jean Desy, secrétaire honoraire du comité exécutif, la lettre de lui demandant que Drummondville soit au nombre des villes rurales qui célébreront le soixantenaire de la Confédération. Cette lettre contenait également quelques suggestions concernant le programme. Pour faire officiellement suite à cette invitation, on vient de former un comité qui se chargera de l'organisation. Ce comité est composé de MM. les échevins J. C. Duchesne, Edgar Larocque et J. W. St-Onge.

Ces messieurs sont déjà à l'œuvre et verront à ce que, par un programme très intéressant, Drummondville fasse dignement les choses.

### LES GARDES-MALADES SONT LES INVITEES DES ROTARIENS

Les Rotariens dîneront ce soir, en aimable compagnie. En effet, ils auront des invités d'honneur dans la personne des membres de l'Association des gardes-malades de la province de Québec, qui ont été invités par l'Association des gardes-malades de la province de Québec, qui ont été invités par l'Association des gardes-malades de la province de Québec.

Après le dîner, les Rotariens accompagneront leurs invités aux hôpitaux. Etant donné cette occasion, le programme, le dîner commencera à six heures, précises au lieu de six heures et quinze.

### FEU DE CHEMINÉE. RUELLE BERGERON. CET AVANT-MIDI

Un feu de cheminée qui s'est déclaré, ce matin, à huit heures, au No 2 rue Bergeron, chez M. W. Bergeron, n'a causé heureusement que des dommages insignifiants et a été contrôlé immédiatement par les pompiers arrivés sans retard sur les lieux.

## Vif essor de la construction à Sherbrooke

Le mois qui finit marque une période importante dans le domaine, faisant plus que doubler le chiffre du mois précédent. — Importants travaux au Séminaire, au Mont Notre-Dame et à la gare du Pacifique Canadien. — Un total de \$46,758,500 dans le pays.

### NOMBREUX CONTRATS

L'activité dans la construction durant le mois de mai qui finit aujourd'hui a été exceptionnelle et le chiffre des contrats accordés durant le mois a été plus que double de celui accordé durant le mois d'avril précédent. En effet, durant mai à Sherbrooke des contrats de construction ont été accordés pour environ \$300,000 tandis que pour le mois d'avril précédent les contrats de construction ne s'élevaient qu'à \$112,000. Les chiffres du mois de mai courent sur même de beaucoup plus considérables que ceux du mois correspondant de l'année dernière qui avait enregistré pour \$178,000 d'entreprises de construction.

Ce chiffre de \$300,000 se subdivise comme suit : environ \$55,000 pour la construction résidentielle, \$72,000 pour la nouvelle aile du Séminaire St-Charles, \$110,000 approximativement pour la deuxième nouvelle aile du Couvent Notre-Dame, située du côté de l'Évêché et dont on a commencé les travaux de fondation, enfin \$50,000 pour l'extension à la gare du Canadien Pacifique en vue de réunir en juin prochain à cette gare les deux services du Canadien Pacifique et du Québec Central. Les demandes de permis de bâtir pour les constructions ci-dessus n'ont pas été toutes entrées à l'Hôtel de Ville encore et le seront ces jours-ci. M. McSwiggan, en charge du département municipal de la construction, déclarait, cet avant-midi, à notre représentant que la construction au cours du mois prochain ne sera pas moins active et que l'essor dont nous serons témoins dans ce domaine sera remarquable en tous points.

### Total de 16,758,500

Le regain de construction qui s'est fait sentir dans Sherbrooke a été enregistré par tout le pays, mentionné-on dans le rapport mensuel de MacLean où il est déclaré que le total des contrats de construction accordés dans le Canada durant le mois présent s'est élevé à \$16,758,500 tandis qu'en avril dernier le chiffre de la construction n'atteint que le chiffre de \$8,582,500. Durant le mois, les travaux projetés ont dénoté une valeur de \$43,122,600. La construction telle que projetée jusqu'au premier juin accuse une augmentation de plus de \$100,000,000 sur la même période de 1925, indiquant par là qu'il y a encore un grand nombre de contrats qui doivent être donnés et entrepris.

Les contrats de construction sont plus nombreux à ce temps de l'année, qu'ils ne l'ont été depuis bien des années. En valeur, ils sont à peu près l'équivalent de ceux de 1926. Le fait que la construction cette année est bonne d'une façon générale, c'est à dire que le total est fait du grand nombre d'entreprises isolées de pulperies ou de travaux hydrauliques, comme ce fut le cas au cours des années précédentes, et moyennant des prises ordinaires et moyennant des prises partielles au lieu d'être fait de la somme de quelques industries isolées, est encore plus encourageant pour l'industrie et plus significatif de la grandeur de son essor.

Les contrats pour mai ont été surtout des contrats accordés dans la province d'Ontario qui a fourni 42% de toute la construction, soit un total de \$13,018,100. La province de Québec vient en deuxième lieu avec 38.8%, soit un total de \$18,125,000, les provinces des prairies avec 11.5%, la Colombie Anglaise avec 4.7%, et les provinces maritimes, 3%.

Une étude des chiffres par classification démontre qu'au cours des cinq premiers mois de cette année la construction de résidences privées a pris une légère avance tandis que la construction industrielle a gagné un tiers sur la période correspondante de 1925. A cause de l'accalmie qui se fait sentir dans la construction des pulperies et des travaux hydrauliques, la construction industrielle a diminué d'un tiers tandis que la construction des travaux et utilités publiques a subi une forte diminution en général.

Durant le mois de mai courant, la construction de résidences a atteint le total de \$16,878,100, soit 36.1% de toute la construction. La construction d'édifices commerciaux a compté pour elle seule 35.3% ou \$10,502,700 tandis que la construction d'utilités publiques n'a eu que 21.4% du total et la construction industrielle que 7.2%.

Depuis un an à date, la somme des travaux de construction se divise comme suit : édifices commerciaux, 39% ou \$54,283,200; résidences, 32.3% ou \$44,857,700; utilités publiques, \$24,515,000 ou 17.8%; industries, 11.1% ou \$15,406,500.

## FETE TOUCHANTE A COATICOOK DEUX GROUPES DE PONEUSES EN TETE

La cérémonie du couronnement de la Sainte-Vierge marque brillamment la clôture du mois de Marie, à St-Edmond.

(De notre correspondant) COATICOOK, 31. — Dimanche soir à sept heures, au lieu de l'église de St-Edmond de cette ville, la cérémonie traditionnelle en l'honneur du couronnement de la Sainte-Vierge Marie, comme clôture anticipée du mois de Marie.

Dans le chœur sur une haute estrade était placée une magnifique statue de la Sainte-Vierge, ornée de fleurs et de banderoles. Des six heures, on voyait déjà certaines personnes se rendre à l'église afin d'y avoir une place. L'église était littéralement remplie, du bas en haut. La rangée du milieu était réservée aux élèves du couvent de la "Présentation de Marie" qui ont fait les frais de cette importante et touchante cérémonie.

Les élèves commencent à défiler de chaque côté de l'église et filent la procession dans l'église. Elles portaient des flambeaux, des corbeilles remplies de fleurs naturelles, des fleurs, elles chantaient les hymnes de la Vierge-Reine, et venaient en arrière, deux jeunes filles portant la couronne qui devait être déposée sur la tête de la statue. Durant tout le défilé, elles chantaient des cantiques à Marie. Quand vint le moment de déposer les couronnes et fleurs, elles chantaient le cantique si bien connu "Trends ma couronne, je te la donne". La procession se continuait et chacune prenait sa place en chantant encore les cantiques à la Sainte-Vierge. Vint ensuite l'acte de la consécration à Marie, prononcée par toutes les élèves de l'Institut de la Présentation de Marie. Qu'il était beau de voir toute cette jeunesse de plus de 400 se consacrer ainsi solennellement à la Sainte-Vierge Marie. M. le curé monta en chaire et fit le serment de circonstance. Le salut et la bénédiction du Saint Sacrement furent présides par M. le vicaire.

Spécialiste pour les  
Maladies du  
Nez  
Oreilles  
Gorge et Yeux  
**Hôpital D'Or**  
Tél. 2285  
Cabin de la Vue pour  
ajustage de verres.  
Heures de consultations:  
9.00 à 12.00; 1.30 à 4.30  
et 7.30 à 8.30

## CONFERENCE A L'ECOLE NORMALE

M. A. H. Beaulieu, de l'Association Forestière du Canada, y parle de la protection de la forêt, avec projections.

### LE DEVOIR DE TOUS

M. A. H. Beaulieu, représentant de l'Association forestière du Canada, donnait hier au personnel enseignant et aux élèves de l'Ecole Normale une conférence illustrée de vues animées sur la protection de la forêt.

Après avoir parlé du rôle important que joue l'industrie forestière dans la vie nationale et la grande part qu'elle occupe dans la prospérité actuelle de la province de Québec, M. Beaulieu donna des conseils appropriés en vue de la conservation de cet héritage précieux.

La période des vacances approche et nos bois vont être peuplés de touristes, de pêcheurs, de chasseurs, de citoyens en villégiature. Les imprudences qu'ils commettent sont une des causes des désastres aux forêts que nous avons à déplorer tous les étés. Les cigarettes, les allumettes et les petits feux de campement qu'on laisse sans être éteints, ont causé tant de dommages presque irréparables.

L'Association forestière du Canada demande le concours de toutes les institutions et de tous ceux qui sont chargés de la formation des jeunes, pour intéresser la population à la conservation de la forêt en habituant au culte de l'arbre et à l'amour de la verdure.

M. Beaulieu fait en ce moment la visite des collèges classiques et des écoles normales de la province dans ce but. Il nous dit que partout il a été bienvenu et qu'il a rencontré plus grand empressement à coopérer à l'œuvre entreprise par l'Association forestière du Canada.

Les effets de cette propagande intensive se font déjà sentir et l'on peut sans hésiter dire que la diminution du nombre des feux de forêt au cours des quelques dernières années est due à ce que les gens sont devenus plus prudents et comprennent mieux l'importance de cette immense source de revenus pour la province.

### LES NATIONALISTES SONT MAITRES EN CHINE

(Suite de la première page.) L'alliance Anluochun ou nordiste. Chang a déclaré que les nationalistes constituent une menace communiste en Chine et annonce sa détermination de "les exterminer". L'objet de son offensive par le Hanan, qui a maintenant fait faillite, était de capturer Han-Kou, siège d'une section des nationalistes.

(Presse Canadienne) TORONTO, 31. — Mme Frank Dickinson, ex-députée, Mlle Annie Alice Fuller, B. A. de Yarmouth N. E., dont le mari demeure à 2,500 miles dans les terres en Chine à "West China Union University", s'embarque pour le Canada. Un quatrième est mort depuis qu'elle a quitté Chengtu en février.

### Fin des bombardements

(Presse Associée) LONDRES, 31. — L'Amirauté vient d'émettre un bulletin, hier, où elle dit que les autorités navales anglaises en Chine ont décidé de discontinuer l'escorte des navires marchands, parce que le bombardement de ces vaisseaux par les indigènes, le long du Yangtze, a été abandonné.

Les destroyers se tiendront toujours prêts toutefois au cas où ces bombardements recommenceraient.

### DE JEUNES VOYOUS MIS SOUS ARRET

Quatre jeunes gens du New-Hampshire, en visite dans notre ville, ont été arrêtés dimanche, rue Murray, pour avoir tenu un langage inconvenant envers des jeunes filles qu'ils interpellaient sans gêne lorsqu'ils passaient sur le trottoir. Ils ont été remis en liberté après avoir fait chacun un dépôt de cinq piastres. Comme ils n'ont pas réapparû, cet avant-midi, devant le recorder, leur dépôt a été forfait.

Fondé en 1910

Florian Fortin, Adm.

## LA TRIBUNE

La Cie de Pub. "LA TRIBUNE" Ltée.

10, WELLINGTON-SUD, Sherbrooke, Qué.

Tirage certifié par l'A. B. C.

Sociétaire de la Presse Canadienne

Sociétaire de la C. D. N. A.

## ABONNEMENT

|                                   |               |
|-----------------------------------|---------------|
| Livraison à domicile . . . . .    | \$7.20 par an |
| Cantons de l'Est, par melle . . . | \$4.00 " "    |
| Canada, par melle . . . . .       | \$5.00 " "    |
| Etats-Unis et Europe . . . . .    | \$6.00 " "    |

## TELEPHONE

Table d'Echange . . . . . 971

MARDI, 31 MAI 1927

## Ces concerts en plein air

Notre excellent corps de musique instrumentale, l'Harmonie de Sherbrooke, a commencé la série de ses concerts en plein air, en exécutant, dimanche soir, au parc Racine, un programme superbe et très varié. Et elle continuera la série de ses concerts chaque dimanche, durant tout l'été, dans les divers quartiers de la ville.

L'Harmonie de Sherbrooke mérite sûrement des félicitations pour la façon dont elle sait régler les très nombreuses personnes qui aiment et apprécient la musique.

Dans la composition de son programme hebdomadaire, cette organisation musicale fait preuve d'un goût réellement sûr et artistique, et les applaudissements de la foule qui assiste à ces concerts sont une preuve que le public ne se passera pas de cet agréable passe-temps.

La somme d'argent que la Cité octroie à nos corps de musique pour donner leurs concerts en plein air n'est peut-être pas aussi élevée qu'elle devrait être, néanmoins, notre conseil municipal, par l'octroi qu'il consent, prouve qu'il sait encourager les bonnes initiatives et dédommager un peu nos musiciens qui ne craignent pas, eux, de s'imposer de nombreux sacrifices pour offrir au public d'agréables et saines distractions.

## Le reboisement

Une nouvelle parue dans notre numéro de samedi rapportait que le service forestier du département provincial des Terres et Forêts fera planter, au cours de cette année, 1,600,000 arbres, et l'an prochain, pas moins de 3,000,000.

Cette année, le travail de plantation d'arbres ordonné par le ministère des Terres et Forêts sera surtout effectué dans la réserve cantonale de Kénogami ainsi qu'à Normand. L'an prochain, on choisira un autre endroit de la province, et il en sera probablement de même durant les années à venir.

Dans l'exécution du programme qu'il s'est tracé, le ministère des Terres et Forêts semble procéder de la façon la plus logique.

En effet, il faut planter des arbres là où il n'y en a que peu ou dans les régions où le déboisement se pratique en grand et devient en quelque sorte menaçant. La région de Kénogami est de celles-là. Les forêts qui étaient très épaisses à cet endroit, il y a quelques années, s'éclaircissent de plus en plus, et le reboisement s'y avère nécessaire.

La reforestation paraît être le meilleur moyen de parer à l'exploitation rapide des régions boisées et de compenser un peu pour les dommages considérables qui sont causés à nos bois par le feu.

C'est ce qu'a compris le ministère provincial des forêts, qui a droit à des félicitations pour l'important travail qu'il accomplit dans ce domaine depuis quelques années.

## Une ère de prospérité

Dans sa dernière lettre mensuelle, la Banque Canadienne de Commerce note avec plaisir que les affaires sont en général très bonnes dans tout le pays, et prévoit, de plus, qu'il continuera d'être ainsi au cours des prochains mois. L'industrie du bâtiment, en particulier, donne, par le temps qui court, tous les signes d'une grande activité, ce qui constitue, d'ailleurs, une preuve que nous vivons une période de prospérité.

Au sujet de l'essor économique qu'a pris le Canada en ces derniers mois, la lettre de la Banque Canadienne de Commerce fait les considérations suivantes:

"Les développements favorables du premier trimestre de 1927, joints à d'autres facteurs évidents de progrès, semblent assurer la continuation de l'essor économique pour un ou deux mois à venir. En certains endroits, les activités industrielles ont été quelque peu ralenties, surtout par suite de circonstances saisonnières, mais ce fléchissement a été compensé par l'accroissement de l'activité en d'autres milieux. Les ventes de produits de confection par les fabricants ont été, rapporte-t-on, au-dessus de la même date de l'année dernière. Dans un centre important, l'augmentation a été de 15 pour cent; un tel résultat a produit l'optimisme dans cette industrie. Les fabricants d'instruments aratoires sont aussi occupés que l'année dernière; le marché étranger est fort, tandis que le marché domestique a été plutôt tranquille mais, ici, ces conditions ne sont que temporaires. La production du papier à journal, en mars, a été de 174,000 tonnes; c'est un record sans précédent; les expéditions ont été presque égales à ce chiffre. Les conditions faites actuellement à l'automobile ressemblent à celles de 1926, alors que cette industrie connaît ses jours les meilleurs, en dépit de la concurrence la plus vive.

Malgré le volume considérable des travaux du bâtiment, en 1926, les entreprises en cours ou à l'état de projet, disent les rapports, sont encore plus nombreuses et de plus de valeur, en sorte qu'il semble à peu près certain que l'industrie du bâtiment, actuellement considérée comme un des facteurs importants de la situation économique, sera encore très active au cours de

la saison prochaine."

En présence d'un témoignage aussi réconfortant, basé sur des faits concrets et dont la vérité est facile à contrôler, nul ne saurait se montrer pessimiste et douter du brillant avenir qui est promis au Canada. Le fait est que les Canadiens n'ont pas à se plaindre par le temps qui court. Tandis que d'autres peuples, peu éloignés du Canada, sont cruellement éprouvés, notre pays continue sa marche ascendante vers les sommets de la prospérité.

Remercions donc plutôt la Providence qui verse sur nous une abondance de bienfaits.

## Feuilles Volantes

En aviation, les as sont rois.

L'oiseau ne s'adonne pas à l'oisiveté.

L'échelle de soie ne vaut rien pour les pompiers.

Aussi bien marcher à pas feutrés qu'en tapant du talon.

Retenir sa langue est toujours plus difficile que de la lâcher.

N'avoient pas qu'ils ont été à la pêche ceux qui en reviennent bredouille.

Le Prince de Galles regrettera de ne pas s'être lancé dans l'aviation plutôt que dans l'équitation.

## L'opinion des autres

Pas plus de quatre douzaines

Liquor-permit holders will not be allowed to buy more than four dozen bottles of booze at a time — it seems hardly enough!

(Globe — Toronto.)

Pour dompter le Mississippi

Les Etats-Unis ont un budget national tel que s'ils le veulent, ils ont les moyens d'exécuter de vastes travaux d'art pour dompter ce fleuve turbulent.

(Le Devoir — Montréal.)

Ce n'est pas du temps perdu

The two or three hours a week the young folk spend at baseball or tennis are by no means wasted. If there games do nothing more than cultivate team play and team spirit they are well worth while.

(Farmer's Advocate.)

Une question

Mercredi dernier le Canada pouvait dire son mot dans l'imbroglie anglaise avec les communistes de Moscou, mais de quelle pesanteur aurait été ce mot, s'il avait été à l'encontre de la décision de Londres?

(Le Droit — Ottawa.)

Un conseil

Aux automobilistes ce petit conseil déjà donné: Si par malheur il vous arrive de renverser quelqu'un sur la route, prenez la peine de stopper et de secourir votre victime. C'est encore là le meilleur moyen de vous ménager quelque sympathie.

(La Presse — Montréal.)

Ils sont d'accord

D'abord et avant tout, la province de Québec ne veut pas qu'il y ait d'équivoque sur son attitude envers les Tories d'Ottawa et elle vote, avec une unanimité catégorique et ponctuelle, à cet effet. Les rouges de Québec sont plus près des rouges d'Ottawa que les bleus de Québec ne le sont, et ceux-ci sont pas mal les mêmes.

(Le Canada — Montréal.)

L'ours moscovite

L'Angleterre isole l'ours moscovite. L'unique précaution à prendre, après cela, est de doubler la garde aux certains points de la frontière des Indes où la bête méchante ira certainement marauder. Et puisse cette leçon inspirer plus de prudence aux hommes d'Etat anglais, lorsque d'autres agents de désordre demanderont asile à Londres.

(L'Événement — Québec.)

Une autre élection

Comme intermédiaire nous aurons une autre élection provinciale au Manitoba où une administration "fermier-un" est au pouvoir. On prévoit que le sentiment agricole politique sera encore assez puissant pour maintenir le troisième parti au pouvoir.

(Le Progrès — Hull.)

Le festival de la chanson

L'exposition de chants et de métiers tels que pratiqués autrefois dans toutes nos campagnes a suscité chez le public (un intérêt) qui a surpris même les organisateurs. Nous limitant à la seule partie musicale il faut se réjouir d'un tel renouveau et féliciter les organisateurs de ce Festival, et ceux qui, de loin ou de près, ont contribué à cet incontestable succès.

(L'Action Catholique — Québec.)

L'or et la terre

Nous sommes sensiblement dans le même cas que l'Inde. Si fiers que nous soyons des richesses que nous tirons de nos gisements aurifères, elles sont négligeables si on les compare à la richesse qui est créée chaque année par l'agriculture.

Et tandis que le prospecteur court souvent après une déception, celui qui aura mis son espoir en la semence confiée à la terre ne sera jamais déçu.

(La Patrie — Montréal.)

## Les Beaux Vers

## Jeunesse des Arbres

O pommiers de chez nous, vous allez refleurir;

Au bon soleil de mai s'entreouvrent vos pétales,

Vivantes floraisons de nos terres natales,

Et votre haleine au vent printanier va s'unir.

Sur l'herbe que ce jour ardent fait reverdir,

Je m'assieds et revois vos splendeurs virginales

A l'azur ajouter leurs tons roses d'opales,

Et je laisse en rêvant leur gloire m'émouvoir.

Comme aux jours envolés de ma claire jeunesse,

Beaux arbres de chez nous, avec la même ivresse,

Je viens vous voir encore au soleil resplendir.

Mais qui me donnera ce beau songe d'aurore,

O pommiers de chez nous, chers arbres que j'adore,

De pouvoir, chaque année, avec vous rajeunir!

Emile VEZINA.

## Soixante années de prospérité

SIR JOHN A. MACDONALD

A mesure que la Confédération

Canadienne avance en âge, la figure

de son premier ministre des premiers

jours semble grandir et se dé-

tachier avec plus de relief à l'hor-

izon de notre histoire. On rappelle la

vivacité de son esprit, la largeur de

ses vues et ses admirables aptitu-

des pour le commandement et la di-

rection d'un parti politique. Cham-

pion résolu de l'unité canadienne et

du lien britannique, il avait aussi

un respect de l'ordre qui rendit de

précieuses services, à une époque où

les esprits étaient assez portés par-

fois à s'émanciper outre-mesure. Et

son désintéressement personnel était

tel qu'à la fin d'une longue carrière

publique il se trouva dépourvu de

ressources pécuniaires en dépit de

toutes les grandes affaires auxquelles

il avait été mêlé.

Négociateur habile, stratège souple

et pénétrant, Macdonald avait les

aptitudes qui pouvaient le mieux

servir le pays à cette période instable

de sa croissance. Mais on lui

doit plus que des manœuvres parle-

mentaires réussies; homme d'Etat

fortable, il avait su apprécier la ri-

chesse potentielle des vastes terri-

toires de l'Ouest et les acquérir de la

Compagnie de la baie d'Hudson pour

la somme relativement minime de

300,000 livres sterling. Cela fait, il

soutint le projet et la construction

du Pacifique qui ouvrit les

prairies à la colonisation et fit

entrer la Colombie dans la confédé-

ration. On lui doit aussi la politique

tarifaire que les gouvernements qui

se sont succédés ont continué de pra-

tiquer avec les modifications vou-

lues.

L'esprit conciliateur de Macdon-

ald le servit fortement dans ses

relations avec les Canadiens fran-

çais, dont il disait ouvertement qu'il

ne peut pas gouverner le Cana-

da sans eux. Bien qu'il fut origina-

ire, il sut toujours donner satisfac-

tion à ses collègues de la province

de Québec au point de conserver

toujours dans cette province des ap-

puis qui furent parfois décisifs. Il

illustra aussi de la même façon

avec Joseph Howe, de la Nouvelle-

Ecosse, lorsqu'il négocia celui-ci et l'é-

lectorat des provinces maritimes

en leur offrant des conditions éco-

nomiques que ceux-ci n'auraient pas

osé espérer.

Né à Glasgow en 1815 John A.

Macdonald vint au Canada avec sa

famille en 1820 et se fixa à King-

ston, où il suivit la Grammar School

jusqu'à l'âge de 15 ans. Il entra en

suite dans un bureau d'avocats pour

faire sa éducation et fut admis au

Barreau à vingt et un ans. Il prati-

qua sa profession pendant huit ans

après quoi il fut élu à l'Assemblée

législative du Canada, en 1844, pour

le comté de Kingston qu'il repré-

senta sans interruption jusqu'en

1891. En 1847-48 il agit comme Re-

coveur-général dans le cabinet Drap-

per, et en 1857 on le trouva devenu

premier ministre de l'Administra-

tion: Macdonald-Cartier. En 1864

lors de la défaite du cabinet Taché,

Macdonald, il préconisa fortement

la "Grande Coalition" destinée à

passer le chemin de la confédération

George Brown ayant démissionné du

cabinet en 1865, Macdonald se

trouva au premier rang du mouve-

ment préparatoire à l'Acte de l'A-

méricque britannique du nord. Cet

acte ayant donné naissance au nou-

veau Dominion en 1867, Macdonald

en devint premier ministre et au

garder le pouvoir jusqu'à sa mort, si

l'on excepte les cinq années de l'ad-

ministration Alexander Mackenzie.

L'histoire conservera un souvenir

indulgent de ses faiblesses et recon-

naîtra toujours les services éminents

qu'il a rendus au Canada en s'effor-

çant de construire pour l'avenir et

de rapprocher les différents élé-

ments de la nation si divers dont la

destinée commune allait commencer.

## QUESTIONS QUI

## AHURISSENT LES FONCTIONNAIRES

PARIS, 31. — A plusieurs reprises, des parlementaires avaient protesté contre le silence de M. Herriot, ministre de l'Instruction publique, opposé aux questions qu'il lui adressaient par la voie du "Journal Officiel".

A chaque doléance, M. Herriot répondait: "C'est la première nouvelle, je n'ai jamais eu connaissance de votre question".

On vient de découvrir le pot aux roses: des fonctionnaires supérieurs avaient jugé bon, pour simplifier leur besogne, de supprimer le rayon des questions parlementaires.

## Souffrait constamment de mal de dos

## Gin Pills recommandées

## Soulagement immédiat

Si vous éprouvez dans le dos une douleur persistante ou que vous avez la migraine, c'est assurément que vos reins sont fatigués. Il vous faut les Gin Pills. Elles ont droit aux reins et remettent les reins en leur état normal et vous débarrassent de tout ce qui est impur, hors de l'organisme. Voici ce qu'écrivit Mme. McLeod, de Vancouver:

"Quand j'étais jeune, j'étais souffrant constamment de douleurs dans le dos. Effectivement, j'étais presque invalide, ne pouvais pas marcher et mes reins me faisaient souffrir. J'ai commandé les Gin Pills et j'ai obtenu un soulagement immédiat. Je n'ai plus de douleurs dans le dos et je suis maintenant en mesure de travailler, grâce aux Gin Pills. Je suis heureuse aussi de les recommander à toutes les victimes des reins fatigués."

Les Gin Pills sont le remède universel contre le mal de dos et les troubles des reins. Elles sont en vente partout à 30c la boîte. National Drug & Chemical Co. of Canada, Limited, Toronto, Canada.

## IMPOSANTE CEREMONIE

Ce fut celle du couronnement de la Sainte-Vierge à l'église St-Jean-Baptiste, dimanche. — Procession et salut

Une cérémonie imposante a eu lieu dimanche en l'église Saint-Jean-Baptiste, celle du couronnement de la Sainte-Vierge.

A sept heures, les Enfants de Marie de la paroisse se réunirent aux élèves de l'Académie Sainte-Marie, et formant une procession, se dirigèrent de l'Académie vers l'église.

Les élèves du petit cours étaient vêtues de blanc et elles portaient des couronnes blanches. Les plus grandes et les Enfants de Marie étaient vêtues de noir et portaient des voiles blancs.

Une grande foule de paroissiens les suivait. L'église avait peine à contenir la foule des fidèles qui assistait à cette cérémonie.

L'église était resplendissante de lumières. La statue de la Madone était enguirlandée de fleurs naturelles de toutes les variétés, et une multitude de lumières l'auréolait.

Dès leur entrée à l'église, les enfants chantèrent: "A Tes Pieds, Vierge Marie, Nous venons nous Rendre". Après le chant de ce cantique, une ventille enfant, Thérèse Roy, qui portait sur un coussin de satin blanc une belle couronne composée de muguet et d'œillets blancs, chanta: "Prends Ma Couronne, Je Te La Donne". Quatre fillettes tenaient les rubans qui tenaient le coussin. Mlle Jeanne D'Arc Richard, Jacqueline Braun, Marie-Jeanne Bilodeau et Marguerite Cory. Huit jeunes filles, portant des corbeilles d'argent remplies de fleurs naturelles, suivaient et déposèrent ces tributs devant la Madone.

Mlle Gabrielle Lefebvre, Marie-Cécile Côté, Jeanne d'Arc Roy, Marie-Jeanne Bilodeau, Marie-Jeanne Bilodeau, Berthe Larose, Estelle McNamara, Réjeanne Thibault.

La bannière était portée, dans le parcours de la procession et à l'église, par MM. Albert Collin et Henri Laberge. Les cordons étaient

tenus par Mlle Pauline Ledoux, Gabrielle Ledoux, Jeanne-Estelle Dupuis, Antoinette Sylvestre.

Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Maurice Vincent, du Séminaire. Le texte était: "Marie, Reine, Mère de miséricorde."

## Réception d'enfants

Après le sermon, il y eut réception de dix-sept nouveaux membres dans la confrérie des Enfants de Marie de la paroisse; ce sont: Mlle M. A. Gagné, R. Turgeon, R. Boisvert, J. Rousseau, G. Lacoursière, C. Tanguay, B. Bégin, Y. Landry, A. Courchesne, Y. Bégin, G. Dubé, M. Lapierre, M. R. Benoit, V. Blanche, I. Jutras, Y. Theriault, C. Moreau.

Après cette cérémonie, il y eut bénédiction du Saint Sacrement. Un beau programme musical fut rendu: "O Salutaris", fut chanté par M. J. Janelle, et "Sancta Maria" par Mlle Véronique Goyette.

Tantum Ergo, par M. J. Janelle. Louanges au Saint Sacrement, par Mlle Marguerite Boucher. Pendant la réception des Enfants de Marie, la chorale des enfants de Marie chanta: "Noblesse Oblige".

## Gagna 10 Livres en 22 Jours

C'est incroyable — mais les hommes, femmes et enfants maigres ne peuvent s'empêcher d'acquiescer lorsqu'ils prennent les "Tablettes d'Extraits de Foie de Mc Coy". Elles sont riches en vitamines, la sorte de vitamines qui sont extraites des foies de morue — la sorte qui est un véritable aide pour les hommes, femmes et enfants maigres, anémiques et malades.

Essayez les "Tablettes" sans goût, sans saveur, sans sucre pendant 30 jours — elles ne vous aident pas à perdre du poids, mais elles vous aident à gagner du poids. Elles gagnent dix livres en deux semaines. Soixante tablettes pour 60 centimes. Demandez les "Tablettes d'Extraits de Foie de Mc Coy" à la Pharmacie Chagnon ou chez n'importe quel pharmacien. Directions et formule sur chaque boîte.

"Demandez les McCoy originales et véritables" —

solo: Mlle Antoinette Boucher; et, "Salut, Vierge Marie", par la Chorale.

## MUSTAPHA KEMAL MARIERA UNE MONTENEGRINE

ANGORA, 31. — Le grand Turc, c'est aujourd'hui Mustapha Kemal, président de la République ottomane. On annonce son prochain mariage.

Kemal avait rencontré, il y a quelque temps, à Brousse, une jeune Monténégre, âgée de dix-sept ans, qui était venue avec son père en quête de travail. Frappé de sa grande beauté, il en devint amoureux, offrit de prendre à sa charge les frais de son éducation et dit une demande en mariage qui fut acceptée.

Et bientôt Angora fera fête à la jeune Mme Mustapha.

## Au printemps-Qui veut cuisiner?

## Personnelles

—M. et Mme Wilfrid Lazure et leurs fillettes, Camille et Rachel, de la rue Queen, sont de retour d'un voyage d'une semaine à Montréal et Ottawa.

—Mlle Cécile Brosseau, de Danville, visitait Mlle Ninon Bergeron, de cette ville, hier.

—M. T. Bélanger, M. Oscar Bélanger, du Bureau Bélanger et Bélanger, sont revenus d'un voyage à Montréal.

M. le notaire Edouard Bégin visite sa famille, à Sherbrooke.

—M. J. J. Brosseau, avocat, de Danville, à Sherbrooke, pour affaires, hier.

—M. L. Dubois de passage à Sherbrooke.

—M. et Mme Odilon Roussin, Mme A. Roussin, de Sanford, Mass., Mlle Lucienne, Eliane Chabot, M. L. Chabot, d'Auburn, sont à l'hôtel New Sherbrooke. Ils assistaient à la représentation de Roméo et Juliette, au théâtre His Majesty's, hier soir.

—M. J. A. Dugas, de Montréal, est à Sherbrooke.

—M. J. O. Desrochers, d'Outremont, est en voyage d'affaires à Sherbrooke.

—M. Victor Côté, de Québec, est en ville.

—Mme Donat, de Saint-Malo, visitait Mme J. A. Boisvert, de la rue Drummond, ces jours derniers.

—M. et Mme Edmond Gagnon, M. et Mme Auguste Albert, ainsi que M. et Mme Galant, de Westbrooke, Me., ont été les invités de M. et Mme Boisvert pendant leur séjour à Sherbrooke. Ils se rendirent au pensionnat de Conitcock ou Mlle Rebecca Albert est étudiante.

—M. et Mme Orson Newell, de Clairmont, N. H., leurs enfants, et Mlle Anna Perras, de Conitcock, étaient à Sherbrooke, les invités de Mme J. A. Boisvert et de Mme Lapierre.

—M. et Mme Théodore Lebel, Lacornia, N. H., de passage à Sherbrooke, ils se sont enregistrés au New Sherbrooke.

—M. J. A. Paradis, de Victoria, ville, était de passage à Sherbrooke samedi.

—M. Emile Clossey, I. C., violoncelliste, de Montréal, est l'hôte de son cousin, M. J. H. Poupart, durant son passage en notre ville. M. Clossey est venu prêter son concours aux artistes de l'Union Musicale, à l'occasion de la représentation de l'opéra "Roméo et Juliette".

—M. le juge Elphège J. Daignault, directeur de la "Sentinelle", de Woonsocket, R. I., président général de l'Association Canado-Américaine; M. Adolphe Robert, de Manchester, N. H., secrétaire général de cette société fraternelle; M. Philippe Roy, rédacteur-en-chef du "Progrès", de Nashua et auditeur suprême des Forestiers Franco-Américains; M. L. de Nevers, le grand artiste-peintre, de Woonsocket; M. Charles Martel, l'un des créateurs de la banque Amoskeag; M. le Dr Henri de Faubert, dentiste, de Woonsocket, et M. l'avocat Emile Lemelin, secrétaire des comités à la Législature de Concord, étaient de passage en cette ville, hier.

CONFERENCE  
DU JUGE MONET  
A L'INSTITUT

La dernière conférence sous les auspices de l'Institut Catholique de

## Réparations

Nous sommes en position de faire des réparations dans très court délai.

Tout ouvrage garanti.

**Bedon**

Limité  
BIJOUTIERS  
Wellington et King  
La Maison pour l'Honneur

Conseillez aux  
Femmes

d'adopter une nouvelle méthode qui offre une véritable protection on le jette comme un morceau de papier

Par ELLEN J. BUCKLAND  
Garde-Maleade enregistree

En grand nombre, sur conseil médical, les femmes abandonnent les anciens "tampons" hygiéniques pour une nouvelle méthode qui ôte toute incertitude et donne une protection absolue.

Les robes claires et les engagements sociaux importants ne sont plus des dangers. Les jours perdus sont en plus petit nombre et la santé est meilleure.

Cette méthode est "KOTEX" il met fin au danger des anciens tampons hygiéniques, 5 fois plus sûr, il désodorise et met fin à toute crainte d'incommoder les autres.

On en dispose aussi facilement que d'un morceau de papier. Rien à laver et aucun embarras.

REPRESENTATION DU  
CERCLE LAPORTE

L'Académicien, spirituelle comédie, sera donnée à la salle St-Jean-Baptiste, mardi, le 7 juin.

La section dramatique du Cercle Laporte, de la paroisse St-Jean-Baptiste est à l'organisation d'une représentation théâtrale qui promet d'être une véritable aubaine pour ceux qui aiment la comédie.

La spirituelle comédie: "L'Académicien", d'Aischyly, qui y sera donnée, est remplie de saillies originales et de quiproquo du plus grand comique. Risque-Tout, un redoutable bandit qui faisait partie de la bande des Panthères noires, jetait la terreur dans les rues de Paris. C'est en vain que l'on cherchait à le capturer, l'on ne pouvait y réussir.

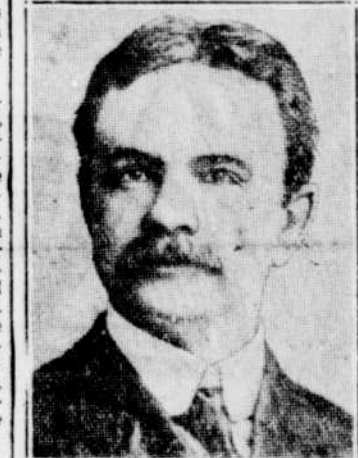
Un brave épier du quartier ayant donné aux agents de police certains renseignements qui devaient faire surprendre le bandit, Truchot, tel est le nom de ce personnage, reçoit une lettre de menaces de "Risque-Tout", qui le plonge dans une telle frayeur qu'il s'enfuit. Cette fuite de Truchot donne suite à une succession de situations des plus cocasses.

Les rôles seront tenus par des artistes très appréciés du public de Sherbrooke.

M. Antonio Bernier, Médan, académicien; M. Emile Beaudoin, Lord Smilton, collectionneur; M. Raoul Braun, l'éditeur; M. Emile Montour, le comte Valfleury; M. Robert Braun, Franzmann, beau-père de Truchot; M. Eugène Caron, Chilosa, reporter; M. Philias Couture, maître d'hôtel; M. N. Denaut, commissaire de police; MM. Alexandre Lafontaine, Louis Montour, Rosario Bileaud, trois agents de la paix.

Le directeur artistique est M. A. Bernier. Le régisseur est M. E. Beaudoin. Le metteur en scène est M. A. Montour.

Cette soirée sera donnée mardi le 7 juin, à 8 heures p. m. à la salle St-Jean-Baptiste. Le prix d'admission est de 50 sous. Les billets sont en vente au presbytère, à l'école St-Jean-Baptiste et le soir à la salle.

LA FILLE DU  
TAMBOUR MAJOR

Le notaire E. SYLVESTRE, Fondateur et ex-directeur du Choeur de la Cathédrale qui prend une part très active à la préparation de l'opéra: "La Fille du Tambour-Major", qui sera donnée le 13 et 14 juin prochains par le Choeur de la Cathédrale.

Hâtez-vous de vous procurer des billets car la demande est très forte déjà et tout indique que le théâtre sera de nouveau rempli à sa pleine capacité les deux soirs.

Sherbrooke, cette année, sera donnée jeudi, à huit heures dans la salle des Chevaliers de Colomb.

Cette conférence sera donnée par M. le juge Amédée Monet, de Montréal.

La Chicorée "La Rappeuse"

de Pierre Fontaine, donne les meilleurs résultats dans les Maladies Névralgiques, Irritations d'intestins, constipation, toux, et les enfants. Compton, chez J.-B.-M. St-Laurent.

## Nouvellettes

—Le saon de beauté Kushner est maintenant prêt à recevoir des apprentis désirant apprendre cours de beauté. Cours complet \$55.00. 83-6-ch Québec, avec le numéro 619.

—On désire annoncer que le \$2.50 en or mis en rafie au profit de l'autel des Pères Franciscains, de Lennoxville, a été gagné par Mlle Carmel Gagnon, 1138 Galt, Sherbrooke, Qué., avec le numéro 619.

—Salon de beauté Kushner, marcel, shampoo et coupe de cheveux. 8.30 hrs. a.m. à 1 heure p.m., \$1.00; ondulation marcel de tous les jours, 50c. Ouvrage fait par des experts. Pour appointments, téléphoner au No 2385. 88-6-ch

## PROCHAIN MARIAGE

—On annonce pour le 20 juin le mariage de Mlle Antoinette Laporte, fille de M. et Mme Stanislas Laporte, de Windsor Mills, avec M. Wilfrid Montigny, mécanicien, de Sherbrooke, fils de M. et Mme Théophile Montigny, de Windsor Mills. Pas de cartes.

## PROCHAIN MARIAGE

—On annonce pour le 6 juin le mariage de M. Gérard Gauthier, député-greffier de la Cour du magistrat, fils de M. et Mme Edmond Gauthier, avec Mlle Yvonne Rousseau, fille de M. et Mme Louis Rousseau. Pas de cartes.

REMERCIEMENTS DE  
M. J. A. SAVOIE

Le député de Nicolet, réélu par une majorité de 1,401 voix, adresse une lettre à ses électeurs.

MANSEAU, 31. — M. J.-A. Savoie, réélu député de Nicolet à la Législature, par une majorité de 1,401, adresse la lettre suivante à ses électeurs, etc.

A tous mes électeurs du comté de Nicolet; aux Ministres, Députés, Orateurs et amis, mes plus sincères remerciements pour la confiance que votre beau geste vient de manifester à mon égard, au cours de la dernière lutte provinciale.

Cette marque de confiance dont vous m'honorez, se reflète sur tous les membres du gouvernement dont je fais partie. En mon nom personnel, et celui du gouvernement, je vous prie d'accepter le témoignage de ma sincère gratitude pour l'éclatante victoire, que par vos généreux efforts, vient de remporter le parti libéral le 16 mai.

Votre dévoué  
J.-A. Savoie,  
M. P. P.

Etait toujours fatigué à  
cause de gaz d'estomac

"Mon mari et moi, nous sommes fatigués par les gaz et nous nous sentons toujours fatigués. Alors nous avons commencé l'Adolphe Robert, aujourd'hui, nous nous sentons bien et nous nous sentons plus jeunes." Mme W. R. Kingbury, "Simplement UNE cuillère d'Adolphe Robert soulage les gaz et la sensation de gonflement de suite que vous pouvez manger et dormir bien. Agit sur les intestins, agit sur le supérieur et enlève les gaz, les matières de rebut. Peu importe que vous ayez essayé pour votre estomac et vos intestins, Adolphe Robert vous surprendra. La Pharmacie DuBerger, Engr. S-B.

Plus ils sont jeunes quand  
vous les amenez chez un  
optométriste, le moins il  
aura besoin de services  
à l'avenir

**McCONNELL'S**  
OPTOMETRISTES  
44 King Sherbrooke

LES AUTEURS  
BANQUETTENT

Ceux de Montréal fêtent aussi le centenaire de Crémazie. — Présidence de l'hon. juge Edouard Fabre-Surveyer.

(Spécial à La Tribune.)

MONTREAL, 31. — Le banquet des Auteurs, commémorant le centenaire du poète Crémazie, fut une fête intellectuelle charmante. Au-dessus de cinquante convives s'étaient réunis chez Kerhulu; et ce fut un spectacle d'un exceptionnel intérêt que celui qui mêla la musique à la poésie et nous transporta, pendant quelques heures, au Canada du souvenir crémazien et des musées.

Cette réunion particulièrement distinguée et animée était présidée par l'honorable juge Fabre-Surveyer qui avait à sa droite l'honorable juge Gonzalve Desautels, à sa gauche, M. le notaire Victor Morin.

Autour d'eux, à la table d'honneur, nous avons remarqué: Mmes Donat Brodeur, Hélène Charbonneau, Marie-D. Boissonault, l'honorable docteur Choquette, de St-Hilaire, M. le notaire Aimé Plamondon, député de Québec, MM. P.-B. de Crèvecoeur, Lionel Léveillé, de l'Ecole Littéraire et M. l'abbé Charbonnier.

Aux tables adjacentes, parmi l'assistance, on remarquait: Mmes Blanche Lamontagne-Beauregard, Marie-Claire Daveluy, Modjé Vézina, secrétaire de l'association, E. P. Benoit, (Monique), et Mlle Lucille Benoit, Mme Jeanne Jarry, Mlle Hélène et F. Surveyer, Gabrielle Sénécal, Hilda de Steiger, Mme McDougall, MM. et Mmes O. Ollivier.

## GLACE

NATURELLE ET PURE

Par l'entremise d'une nouvelle et bien dispendieuse méthode on enlève la poussière, charbon et autres matières qui s'accumulent sur la surface de la glace.

Notre glace est pure, absolument hygiénique et sûre.

Chaque nouveau est inspecté par les inspecteurs d'hygiène et vous pouvez la déposer dans votre glacière sans crainte.

## CITY ICE CO.

GAGNE & FRERE, Prop.

Tél. 216

## TELEVISION

TELEVISION  
—Comment "voir" votre client

ALORS qu'ils écoutaient Herbert Hoover, parlant par Longue Distance de Washington à New-York ces jours derniers, ses auditeurs pouvaient voir sa photographie reproduite au moment où il parlait. La voix et la photographie étaient transmises simultanément par des ondes électriques. C'est ainsi que la télévision fit son entrée dans le monde.

Mais en affaires le meilleur moyen de "voir" un client éloigné c'est de lui téléphoner.

Plus importante pour vous que l'expression de figure de votre client au moment où vous lui placez une commande considérable est la nécessité de le "voir" souvent — par Longue Distance.

Pour lui, dans ce sens "voir c'est croire."

L. J. PAPINEAU,

Gérant



## BOULANGERIE VOTRE "PROPRE PAIN"

**LES GÂTEAUX DE LEVAIN ROYAL**

LA QUALITE PLUS ELEVEE POUR AVOIR 50 CENTS

LE PAIN DOMESTIQUE EST LE MEILLEUR DE TOUT



ces trous des poteaux de fer surmontés de drapeaux disposés de façon à produire le plus joli effet d'autant plus que, des fêtes finies, pour décorer de nouveau nos rues.

les trous et pourrout toujours être remplis de nouveau nos rues.

les trous et pourrout toujours être remplis de nouveau nos rues.

les trous et pourrout toujours être remplis de nouveau nos rues.

les trous et pourrout toujours être remplis de nouveau nos rues.

les trous et pourrout toujours être remplis de nouveau nos rues.

les trous et pourrout toujours être remplis de nouveau nos rues.

les trous et pourrout toujours être remplis de nouveau nos rues.

les trous et pourrout toujours être remplis de nouveau nos rues.

les trous et pourrout toujours être remplis de nouveau nos rues.

les trous et pourrout toujours être remplis de nouveau nos rues.

les trous et pourrout toujours être remplis de nouveau nos rues.

les trous et pourrout toujours être remplis de nouveau nos rues.

les trous et pourrout toujours être remplis de nouveau nos rues.

les trous et pourrout toujours être remplis de nouveau nos rues.

les trous et pourrout toujours être remplis de nouveau nos rues.

les trous et pourrout toujours être remplis de nouveau nos rues.

les trous et pourrout toujours être remplis de nouveau nos rues.

les trous et pourrout toujours être remplis de nouveau nos rues.

les trous et pourrout toujours être remplis de nouveau nos rues.

les trous et pourrout toujours être remplis de nouveau nos rues.

les trous et pourrout toujours être remplis de nouveau nos rues.

les trous et pourrout toujours être remplis de nouveau nos rues.

les trous et pourrout toujours être remplis de nouveau nos rues.

les trous et pourrout toujours être remplis de nouveau nos rues.

les trous et pourrout toujours être remplis de nouveau nos rues.

les trous et pourrout toujours être remplis de nouveau nos rues.

les trous et pourrout toujours être remplis de nouveau nos rues.

les trous et pourrout toujours être remplis de nouveau nos rues.

les trous et pourrout toujours être remplis de nouveau nos rues.

les trous et pourrout toujours être remplis de nouveau nos rues.

les trous et pourrout toujours être remplis de nouveau nos rues.

les trous et pourrout toujours être remplis de nouveau nos rues.

les trous et pourrout toujours être remplis de nouveau nos rues.

les trous et pourrout toujours être remplis de nouveau nos rues.

les trous et pourrout toujours être remplis de nouveau nos rues.

les trous et pourrout toujours être remplis de nouveau nos rues.

les trous et pourrout toujours être remplis de nouveau nos rues.

les trous et pourrout toujours être remplis de nouveau nos rues.

les trous et pourrout toujours être remplis de nouveau nos rues.

les trous et pourrout toujours être remplis de nouveau nos rues.

les trous et pourrout toujours être remplis de nouveau nos rues.

les trous et pourrout toujours être remplis de nouveau nos rues.

les trous et pourrout toujours être remplis de nouveau nos rues.

les trous et pourrout toujours être remplis de nouveau nos rues.

les trous et pourrout toujours être remplis de nouveau nos rues.

les trous et pourrout toujours être remplis de nouveau nos rues.

les trous et pourrout toujours être remplis de nouveau nos rues.

les trous et pourrout toujours être remplis de nouveau nos rues.

les trous et pourrout toujours être remplis de nouveau nos rues.

## LES SPORTS

## SOUDERS GAGNE LA COURSE D'INDIANAPOLIS

"TOUT LE MONDE S'INTERESSAIT  
AUX DESTINEES DE VOTRE CLUB"

C'est ce qu'affirme M. l'abbé J. A. Gémier, curé de Saint-Faustin, sur les bords du lac Supérieur, en parlant du club Canadien, au banquet donné à Cecil Hart, le populaire gérant des "Habitants". — Il prédit le championnat mondial aux Tricolores pour l'an prochain.

## LES NOTES FONT L'ELOGE DE HART

Lac Supérieur, Camp Rippey, 31. — Le banquet offert à M. Cecil Hart, gérant du club de hockey Canadien, a été couronné du plus beau succès. Une trentaine de personnes assistaient à ce banquet, qui eut lieu dans la grande salle à dîner de la maison centrale du camp, vers les heures du soir.

M. l'abbé J. A. Gémier, curé de Saint-Faustin, MM. les abbés J. A. Gémier et Sanschagrin. Le menu essentiellement composé de mets canadiens était imprimé sur des morceaux de toile du pays et les convives n'ont pas manqué de leur faire grand honneur.

Les discours furent réduits à leur plus simple expression. Tous les principaux invités firent l'éloge de Cecil Hart, rappelèrent l'exploit qu'il a accompli l'an dernier en faisant décrocher à son club la seconde place de la section canadienne dans la N.H.L., et lui prédirent des succès encore plus marquants pour les années à venir.

M. Louis Létourneau, en plus d'un discours très bien improvisé, chanta quelques chansons canadiennes d'autrefois, qui mirent une belle note de gaieté parmi les convives.

M. L. Dandurand évoqua quelques souvenirs de ses débuts avec Cecil Hart dans l'amateurisme. « J'ai dû me contenter d'être le capitaine de Cecil Hart, a déclaré le propriétaire du Canadien et c'est ce qui m'a permis de le choisir parmi plusieurs autres pour lui remettre entre les mains les destinées de notre club Canadien. Vous savez, messieurs, jusqu'à quel point nous avons eu raison. M. Létourneau, Douglas Oliver, Frank Randall, Ross, Vineburgh.

Parmi les autres invités on remarquait MM. Glen, S. Case, Armand Perras, B. Hahkness, J. Larousse, Fred, Lanthier, A. Joliat, H. Warren, J. Robertson, Armand Lucien Rippey, le Dr White de Dr Hepburn, E. L. Giroux, Bob Forster et Noël Rippey.

On souleva en plus de ceux déjà nommés, MM. Oscar Benoit, C. Houzel, Hector Racine, Jack Labrie, Justus Adam, Emile Bourassa, Charles Robitaille, J. A. Hinton, P. Merrill, Jos. Cattarinch, Charles Slabotski, Art. Ross, Jules Dugal, Raoul Lanthier, Jos. Choquette, Roy J. O. Cleghorn, A. Joliat, S. Lethbrun, Newey, Lalonde, Howie Moreux, Sylvio Menha, Henri Taillefer.

Lac Supérieur, Camp Rippey, 31. — A l'issue du dîner dimanche matin, les invités au banquet de Cecil Hart se sont divisés en plusieurs groupes pour aller, soit sur la montagne du Pic, d'où l'on voit tous les monts environnants, soit sur le lac pour prendre quelques truites.

A l'heure du dîner tout le monde était de nouveau au camp central. L'appétit développé par les promeneurs de l'avant-midi, permit de faire beaucoup d'honneur au repas. Les automobiles repartirent dans l'après-midi pour la ville.

JOHNNY MILES  
ET CLA. DE MAR  
SONT DECLASSÉS

(Presse Associée)  
BUFFALO, 31. — Clifford Bricker, de Galt, Ont., a gagné le marathon de Cato, hier. Ce marathon, comme celui de Boston est de 26 milles et 385 verges. Clarence DeMar, de Melrose, est arrivé deuxième et Johnny Miles, de Sydney, N. Y., troisième. Le temps de Bricker fut de 2 heures, 40 minutes et 5 secondes.

L. INTERNATIONALE

Rochester . . . 001020111-6 12 6  
Buffalo . . . 010000000-1 5 2  
Batteries: Thormahlen et Head; Brice et Pond.

2e partie: . . . 000000000-0 7 0  
Buffalo . . . 000010000-4 7 0  
Batteries: Shoffner et Head; Hollingsworth et Devine.

Toronto . . . 000050000-5 10 3  
Syracuse . . . 012270101-15 20 1  
Batteries: Fisher, Satterfield, Lucas et Hargraves, Renss; Barnes et Morrow.

Deuxième partie:  
Toronto . . . 302020004-11 15 1  
Syracuse . . . 131300428-14 17 0  
Batteries: Sorrell, Prudhomme, Noman et Styles; Haid, Grabowski et Morrow.

Baltimore . . . 000020020-4 11 1  
Reading . . . 200401011-9 16 1  
Batteries: Earnshaw et Freitag; Lake, Russell, Werre et Davis.

2e partie:  
Baltimore . . . 3210010100-8 17 2  
Reading . . . 20040200101-9 16 1  
Newark . . . 440211000-12 16 2  
Jersey City . . . 210000000-2 8 3  
Batteries: Marnaux et Manion; Williams, Bucklew, Allen, Lickman et Daly.

2e partie:  
Newark . . . 3202100-8 12 1  
Jersey City . . . 0100000-1 6 3

HARDER GAGNE  
LA COURSE DE  
BRIDGEVILLE

(Presse Associée)  
BRIDGEVILLE, Penn., 31. — Fred Harder, de Detroit, a gagné la course de 150 milles en auto, qui marqua l'ouverture de la nouvelle piste d'un demi-mille, ici. Son temps fut de 2 hrs., 24 minutes et 24 secondes.

Après avoir mené la course durant les  
200 premiers milles, Lockhart est éliminé

George Souders, un jeune homme de 24 ans, sur lequel personne n'avait parié prend la tête au 119e tour de la piste, dans la grande course de 500 milles, à Indianapolis, hier, et le garde jusqu'à la fin. — Lockhart avait mené jusqu'au 200ème mille. — Il fut alors dépassé par Bauman, qui disparut à son tour derrière Devore, Gulatto, Shaw et Evans. — Il y eut de nombreux accidents durant la course dont un probablement mortel. — Une assistance-record de 145,000 personnes.

## LE VAINQUEUR REÇOIT \$30,000

(Presse Associée)  
INDIANAPOLIS, 31. — Georges Souders, de Lafayette Ind., a remporté la quinzième course annuelle de 500 milles sur le "speedway" d'Indianapolis, hier. Son temps fut de cinq heures, 7 minutes et 33 secondes.

Souders finit la course 7 milles et demie en avant de Devore, un vétéran qui se classa deuxième. Le record de la piste n'est pas abaissé puisque Souders n'atteignit qu'une vitesse moyenne de 97.54 milles à l'heure. Le record de la piste était de 101 milles à l'heure, pour les 500 milles, record établi par de Paolo.

Le vainqueur d'hier est un jeune homme d'apparence timide, qui participait à une course majeure pour la première fois. C'est un ancien étudiant de l'université Purdue et il entend employer l'argent qu'il a gagné, hier, à continuer ses études en mécanique à la même université.

C'était aussi la première fois que Souders courait, hier sur une piste pavée. Il a toujours participé aux courses sur pistes de terre.

La troisième place fut gagnée par Tony Gulatto, de Kansas City. Wilour Shaw, d'Indianapolis arriva quatrième et Dave Evans arriva cinquième.

Douze seulement des 33 partants achevèrent la course. Le douzième était à cinquante milles en arrière de Souders.

ASSISTANCE-RECORD  
(Presse Associée)

INDIANAPOLIS, Ind., 31. — Devant une foule record de 140,000 à 150,000 personnes qui les applaudissent, 33 chauffeurs sont partis hier matin, à 10 heures dans la course de 500 milles qui s'est disputée ici sur le "speedway".

Frank Lockhart, un jeune homme de 23 ans, de Los Angeles, qui vint de l'ouest, inconnu, il y a un an, pour gagner la course de 1926, était alors le grand favori, suivi de près dans l'estime populaire par Tommy Milton, qui gagna deux fois la course.

Milton, un vétéran du volant, revenait à Indianapolis après un repos de 18 mois. Il conduisait une machine faite par lui, un "spécial" mystérieux, qui avait fait 108 milles, à l'heure dans les épreuves de qualification et qui semblait avoir encore beaucoup de vitesse en réserve. Le ciel était pesant, avec de gros nuages qui menaçaient d'averses. Le soleil traversa durant quelques minutes, puis disparut. Il fut décidé que la course ne serait que de 359 milles, en cas de pluie.

LOCKHART EN TÊTE

Lockhart fit les premiers 50 milles à une vitesse qui dépassait tous les records enregistrés sur la piste locale. Son temps fut 28 minutes, 3 secondes et 8-25, une moyenne de 106.93 milles à l'heure. Léon Durray le suivait au deuxième rang et Charles "Dutch" Bauman, une vedette des pistes de terre, venait troisième.

Lockhart diminua quelque peu dans les autres cinquante milles et couvrit le premier 100 milles en 57 minutes et 7-25 de secondes, une moyenne de 105.25 milles à l'heure. Bauman prit la deuxième place et Bob McDonough se classa troisième. En atteignant le poteau des 100 milles, Lockhart avait déjà gagné \$4,000 en bonus d'étapes, car il recevait \$100 pour chaque étape de 2 milles et demi où il était premier.

CINQ ACCIDENTS

Avant que les premiers cent milles fussent couverts, il s'était produit cinq accidents. Norman Batten, de Brooklyn, dut être transporté à l'hôpital à la suite de brûlures reçues quand son auto prit feu. De bout dans son char, Batten le conduisit jusqu'au centre du cercle intérieur, où le feu fut éteint plutôt que de sauter en bas pour se sauver et laisser l'auto sans chauffeur aller se heurter sur la grande estrade.

L'auto conduite par Jules Ellingboe, de Memphis, alla s'écraser sur le mur de soutènement du tour nord au soixantième mille. On rapporte que le chauffeur s'est cassé une jambe. Dave Lewis frappa aussi le mur nord, que son essieu d'avant se brisa, mais il ne reçut aucune blessure. Hartz froia aussi le même mur, mais parvint à quitter la piste seul.

## L. AMERICAINE

New York . . . 310000202-8 14 1  
Philadelphia . . . 10204101x-9 8 0  
Batteries: Piggrass, Shawkey, Giard, Ball et Collins; Grove et Cochrane.

2e partie: . . . 00200030001-6 13 0  
New York . . . 00010310000-5 12 2  
Philadelphia . . . 00010310000-5 12 2  
Batteries: Pennock, Moore et Grabowski, P. Collins; Gray, Walberg et Cochrane, Perkins.

Cleveland . . . 100201005-9 13 2  
Detroit . . . 021310001-8 9 2  
Batteries: Miller et L. Sewell; Carroll, Karr, Whitehill, Shauette et Shea.

2e partie: . . . 000002001-3 9 2  
Cleveland . . . 11010071x-11 19 0  
Detroit . . . 11010071x-11 19 0  
Batteries: Uhle, Karr et L. Sewell; Holloway et Bassler.

St-Louis . . . 141300101-11 15 1  
Chicago . . . 002001000-3 9 6  
Batteries: Stewart et O'Neill; Faber, Jacobs, Cole et McCurdy, Crouse.

2e partie: . . . 000000000-0 7 1  
St-Louis . . . 02030311x-10 18 0  
Chicago . . . 02030311x-10 18 0  
Batteries: Zachary, Wingard et O'Neill; Thomas et McCurdy.

Boston . . . 000000000-0 3 1  
Washington . . . 01000200x-3 5 1  
Batteries: Weiser et Hoffman; Johnson et Ruel.

2e partie: . . . 003020000-5 6 0  
Washington . . . 08012020x-13 17 1  
Batteries: Lundgren, Wilson et Hartley; Moore; Hadley et Ruel; Berger.

CLUB DE RAQUETTES  
ST-FRANÇOIS

Assemblée importante mercredi soir sur le terrain de la rue Parc, en présence de 25 joueurs et 25 spectateurs. — Le Président.

## LE SAINT ROCH

PRATIQUE CE SOIR  
AU TERRAIN DU PARC

Le Saint Roch a une pratique ce soir au terrain de la rue Parc, en présence de 25 joueurs et 25 spectateurs. — Le Président.

AMÉLIORATIONS A  
CHURCHILL DOWNS

Le syndicat qui régit cette piste entend consacrer \$100,000 à l'améliorer.

## ACCIDENT MORTEL

Le plus désastreux des accidents se produisit au 190ème mille, lorsque H. Kohert, propriétaire de garage à St. Charles, Ill., qui remplaçait Lockkider d'Elgin, Ill., fut probablement blessé à mort en venant en collision, avec la machine de Cliff Bergère, un chauffeur du sud. Kohert a été transporté à l'hôpital. Bergère ne subit que des égratignures et put continuer sa course, après que son auto eut subi quelques réparations.

Lockhart, Bauman et McDonough étaient encore les trois meneurs au 150ème mille. Lockhart avait maintenu une vitesse moyenne de 101.45 milles à l'heure, ayant couvert la distance en 1 heure, 26 minutes et 78 secondes et une fraction.

## RECORD ABASSE

Au 200ème mille, Lockhart filait à 103 milles à l'heure. Son temps était alors de 1 heure, 55 minutes, 35 secondes et 11-50. C'était une vitesse de six milles à l'heure plus vite que le vainqueur de l'an dernier. Bauman et McDonough étaient encore deuxième et troisième. Lockhart s'arrêta alors durant une minute et 37 secondes pour changer ses pneus d'arrière et pour renouveler ses provisions d'eau et d'essence. Bauman qui suivait à une mille de distance prit alors les devants.

LES SOURDS-MUETS  
AUX OLYMPIQUES

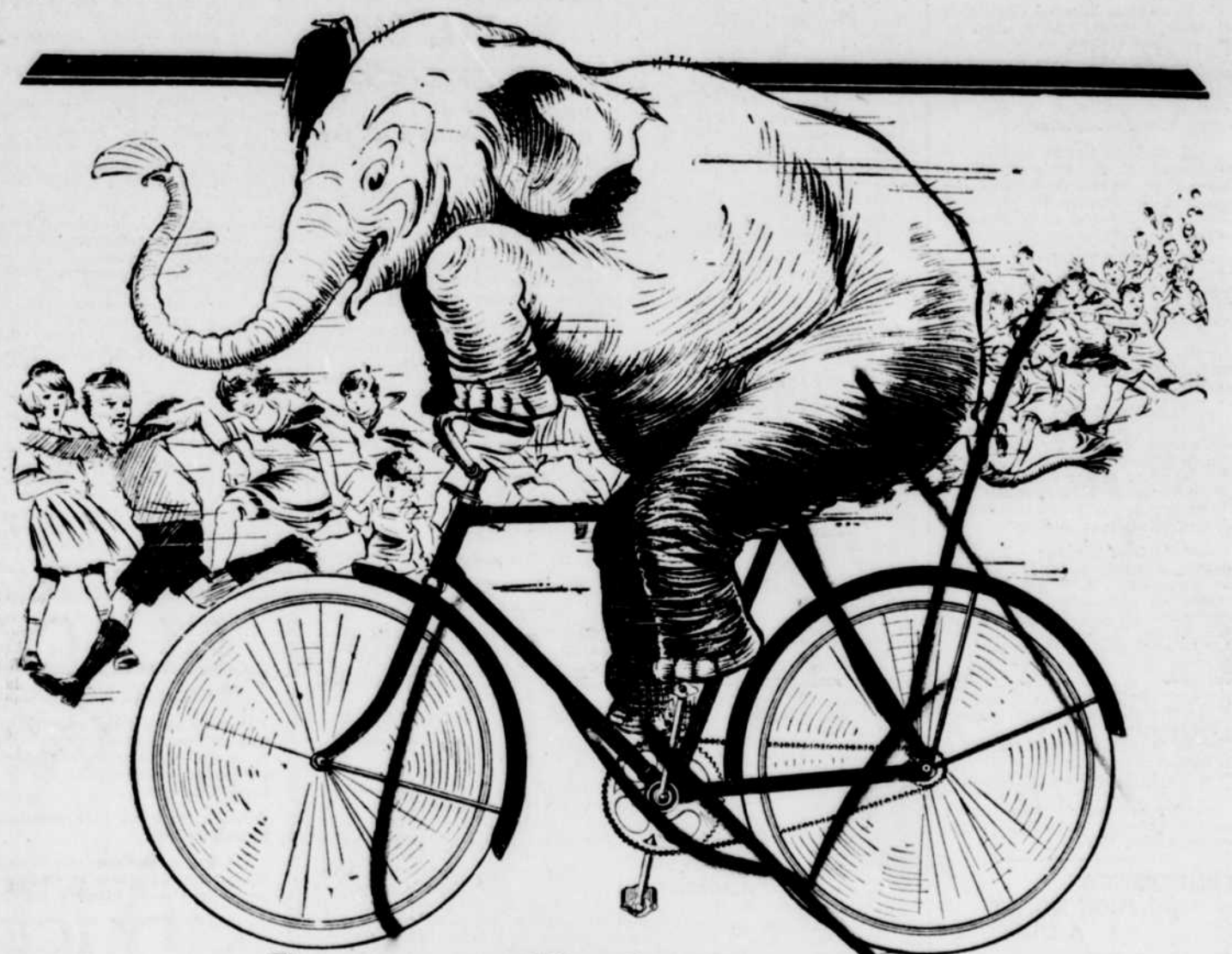
Il y a une série d'épreuves aux Olympiques d'Amsterdam, l'année prochaine, pour les sourds-muets.

AMSTERDAM, 31. — Plusieurs épreuves remportent un vif succès au programme des Jeux Olympiques et elles sont réservées exclusivement aux sourds-muets.

Pas moins de cinq cents sourds-muets de dix pays européens sont déjà inscrits et les directeurs de l'Olympiade s'attendent à ce que ces épreuves remportent un vif succès. Il y aura des courses, des jeux au champ, la natation, le cyclisme, le ballon association, le tir et le pentathlon.

Les sourds-muets concourront dans six épreuves de natation et de tennis.

En somme, c'est une innovation qui rencontre instantanément l'approbation de toutes les autorités sportives du monde.

Assez Solide pour  
Porter un Jeune Eléphant

ELLES sont merveilleuses, ces nouvelles bicyclettes C.C.M. — élégantes et d'une solidité à toute épreuve!

Quand votre gargonnet vous dit qu'il veut "une bicyclette assez forte pour porter un jeune éléphant", c'est une C.C.M. qu'il a dans l'idée. Les tubes anglais sans joints, les billes d'acier durci, les robustes jantes de roues, les rayons en fil de piano, spécialement tendus et ayant été soumis à une épreuve de tension de 800 livres, toutes ces choses contribuent chacune à sa place, à faire de la C.C.M. une bicyclette d'une force extraordinaire, capable de porter

par les routes les plus difficiles, l'équivalent du poids d'un jeune éléphant.

Il y a une large marge entre ce que peut accomplir une bicyclette C.C.M. et ce que vous ou votre fils exigerez d'elle. Légère et pimpante sous sa brillante toilette d'émail, cette machine fait l'admiration des connaisseurs. Son nickelage, fait pour durer 20 ans, conserve ce beau poli dont l'éclat rehausse encore l'apparence générale. C'est une bicyclette 90% canadienne qui vous donne 100% de valeur. Qu'est-ce que votre fils ou quiconque peut désirer de plus.

Arrêtez chez le dépositaire C.C.M. et examinez les nouveaux modèles. Renseignez-vous sur le mode de paiement facile qui rend si simple la possession d'une C.C.M.

## Bicyclettes C.C.M.

GENDRON—CLEVELAND—RED BIRD—MASSEY  
PERFECT—COLUMBIA  
Et Joycycles pour Enfants



Les Bicycles C.C.M.  
sont en vente chez

CODRE LTEE

18 RUE  
WELLINGTON NORD  
TEL. 807

Les Bicycles  
C. C. M.

SONT  
VENDUS  
PAR

J. S. MITCHELL & Co. Ltd.

WELLINGTON NORD, SHERBROOKE

Exigez le  
**CODDEN  
WEDLING**  
VÉRITÉ BLI ET  
**PUR  
RY**

AMERICAN  
CENT DE  
PREUV.

12.50 3.9 14.90

Don't miss the  
Liquor

# Annonces Classifiées

## HOMMES DEMANDES

### AGENTS

Je pourrais employer quelques bons hommes actifs dans les Comtés de Frontenac, Wolfe, Richmond, Arthabaska et aux environs de Sherbrooke, pour distribuer 100 échantillons gratuits par semaine et prendre commandes. S'adresser à R. St-Germain, Chambre 2, 12 Wellington-Nord, Sherbrooke, Qué.

GAGNEZ DE \$5.00 à \$15.00 par semaine par temps de loisir chez vous. Par de sollicitations. Chèque de paye régulier. Ecrire à Auto Knitter Hosiery Company, Limited, Toronto, Dept. 37.

### MACHINISTES

Six machinistes de première classe demandés. S'adresser à E. & J. Fairbanks and Co., Sherbrooke, Qué.

### MECANICIENS

Deux mécaniciens d'expérience demandés, position immédiate et permanente. Un salaire. S'adresser à M. J. E. Caron, Grant, Legaré Automobile, Sherbrooke, Qué.

### FEMMES DEMANDEES

#### COUTURIERES

Couturières à la main et à la machine demandées. S'adresser à Walter Blue and Co. Limited, Sherbrooke, Qué.

#### MODISTES

Modiste de chapeaux compétente demandée. Devra parler les deux langues. Ecrire à "U" La Tribune.

#### OPERATRICES

Opératrices demandées pour confectionner les brassés, manteaux blancs, machines et salopettes. Emploi permanent. Bon salaire. Manufacture moderne. S'adresser à Robert C. Wilkins Co. Ltd., Farnham, Qué.

#### SERVANTES

Servante d'expérience demandée immédiatement pour ouvrage général de maison. S'adresser à No 52 Bowen Sud. Tél. 1809-W.

Fille âgée demandée pour aider à l'ouvrage de maison, fille de campagne préférée. S'adresser à M. Grondin, 1236 rue Marquette, Sherbrooke, Qué.

Servante demandée immédiatement. S'adresser à Mme Albert Leblanc, 80 rue Murray, Sherbrooke, Qué.

Servante demandée pour ouvrage général de maison dans famille sans enfant. Références exigées. S'adresser à No 85 rue Gillespie, Sherbrooke, Qué.

#### VENDEUSES

Jeune fille demandée comme vendeuse, parlant anglais et français, ayant expérience dans chapeaux et confection pour dames. Position permanente. S'adresser à F. Pollack, 16 rue Wellington-Sud, Sherbrooke, Qué.

#### DIVERS

Femme fiable demandée pour aider au concierger, emploi permanent et bon salaire à la personne compétente. S'adresser à la Banque Canadienne de Commerce, Avenue Dufferin, Sherbrooke, Qué.

#### POSITION DEMANDEE

Couple sans enfant demande position en ville ou campagne, femme capable cuisinière, homme pour ouvrage général, parlant anglais. Bonnes références. S'adresser à Mme Benoit, 18 Claude, St-Hyacinthe, Qué.

Position de confiance demandée par une veuve avec des enfants, pouvant parler, écrire et lire les deux langues. Ecrire à Casier "S" La Tribune, ou Tél. 2509-J.

#### PERDU

##### PORTE-HABIT

Porte-habit, contenant vêtements, effets personnels, aussi de l'argent appartenant à un patient du Wales Home a été perdu le 16 mai, entre Bishop's Crossing et Cookshire. Si retrouvé S. V. P. communiquer avec colonel Gilbert, Bishop's Crossing, Qué.

#### A VENDRE OU A ECHANGER

##### MAISONS

Bon magasin et résidence en campagne, sur grande route. Vendra ou échangera pour une terre en culture ou bons lots en bois mou. Ecrire à Casier "A" La Tribune.

#### SALLE DES ARTS

##### A VENDRE

Cette propriété, bien connue, est maintenant à vendre. S'adresser à nos invités par ordre des propriétaires.

Les commissions seront reçues jusqu'au 11 juin, lundi, le 6 juin 1927 et devront être adressées à nos bureaux.

Nous ne nous occupons pas d'acheter des maisons, mais nous nous occupons de les vendre. Pour autres détails, s'adresser à P. A. ROY, Sherbrooke.

## A VENDRE

### AUTOMOBILES

Automobile Chevrolet, modèle 1921, en parfaite condition. Prix \$75.00. S'adresser au No 124 rue Alexandre, Sherbrooke, Qué.

Six Tourisme Ford, des modèles de 1921 à 1927. Camion Ford d'une tonne à vendre à bon marché, aussi camionnette pour liquides. S'adresser à bon marché. S'adresser à Wm. Fisk, Waterville, Qué. Tél. 43.

### FERMES

Ferme de 200 acres, 1 1/2 mille de Garthby, bonne maison, deux granges, porcherie, paillasson, eau adéquate partout, pacage 40 bêtes, 80 tonnes de foin, bois en quantité, bon marché, conditions faciles. S'adresser à Théophile St-Laurent, Durrill, Qué.

### MAISON

Maison partiellement finie, lumière électrique, eau de la ville, environ 1 1/2 acre de terre plus ou moins, petite grange, située sur la grande route. Bon marché à prompt acheteur. S'adresser à A. Cornish, Chemin Huntingville, Lennoxville, Qué.

Belle maison, site idéal. Bon marché. Ecrire au Dr M. Veronneau, Contrecoeur, Qué. Tél. 17 19 21 24 27 28 31 juin 2 4 7 9 ch.

### DIVERS

Pierre à vendre, livrée à Sherbrooke et Lennoxville. S'adresser à G. W. Wells, R. R. No 1. Tél. 707 8 21.

Camions automobiles Godfredson remis en ordre. Une variété complète de camions usagés avec carrosseries appropriées pour n'importe quel commerce. Prix raisonnables. Venez ou écrivez nous pour détails. Godfredson Corporation Limited, rue Guy et St-Jacques, Montréal, Uptown 9234. Ouvert le soir.

Deux vitrines de mur (wall cases) 10 pieds; chène solide, parfaite condition; conviendrait pour tabacconiste, pharmacie, restaurant. Aubaine pour prompt acheteur. S'adresser à J. A. Demers, 80 Saint Jean, Québec, Qué.

Très joli phonographe avec plusieurs disques choisis. S'adresser au No 60 rue Queen. Tél. 274.

On demande à acheter 10 vaches Ayrshires accouplées. S'adresser à Georges Petit, Waterville, Qué.

On demande à acheter 10 vaches Ayrshires accouplées. S'adresser à Georges Petit, Waterville, Qué.

Pour toutes soudures de n'importe quel genre. S'adresser à Bière et Bisson, 156 Wellington-Sud. Tél. 2557.

VENTE PRIVEE

Mardi le 31 mai 1927, commencera à la résidence de Mme Lemay, au No 118 rue King-Est, vente privée d'un mobilier, sleigh, table, chaises, etc. C'est une vente continue mercredi et jeudi.

VARSOVIE. 31. — Une compagnie de mitrailleurs, est arrivée chez un cultivateur à Kunoi, vendant le soir. Le feu éclata durant leur sommeil, et huit des soldats furent tués à mort; quatorze sont mourants et cinquante sont soignés.

Il explique comment les veines variqueuses peuvent être guéries

Souvent les veines se rompent et causent beaucoup de souffrance, de dépenses et de perte de temps.

Plusieurs personnes ont été guéries par ce traitement. Elles ont pu se débarrasser de leurs veines variqueuses et de la douleur qu'elles leur causent.

Si vous souffrez de veines variqueuses, le traitement que nous proposons est le meilleur. Il est simple, rapide et efficace. Il vous permettra de vous débarrasser de vos veines variqueuses et de la douleur qu'elles vous causent.

L'huile de poisson est un excellent remède pour les veines variqueuses. Elle agit sur les veines et les rend plus élastiques. Elle agit aussi sur les artères et les rend plus souples.

Grâce à Filiciniol

Ideas que le ver solitaire a été exterminé par l'action bienfaisante de Filiciniol de Bégin, tous les malades que le malade éprouvait disparaissent. Il est simple, rapide et efficace.

Plus de vomissements, plus de douleurs, plus de l'estomac, plus de la tête, plus de la fièvre, plus de la toux, plus de la diarrhée, plus de la constipation, plus de la fatigue, plus de la tristesse, plus de la nervosité, plus de la dépression, plus de la mélancolie, plus de la tristesse, plus de la nervosité, plus de la dépression, plus de la mélancolie.

Les commissions seront reçues jusqu'au 11 juin, lundi, le 6 juin 1927 et devront être adressées à nos bureaux.

Nous ne nous occupons pas d'acheter des maisons, mais nous nous occupons de les vendre. Pour autres détails, s'adresser à P. A. ROY, Sherbrooke.

Les commissions seront reçues jusqu'au 11 juin, lundi, le 6 juin 1927 et devront être adressées à nos bureaux.

Nous ne nous occupons pas d'acheter des maisons, mais nous nous occupons de les vendre. Pour autres détails, s'adresser à P. A. ROY, Sherbrooke.

Les commissions seront reçues jusqu'au 11 juin, lundi, le 6 juin 1927 et devront être adressées à nos bureaux.

Nous ne nous occupons pas d'acheter des maisons, mais nous nous occupons de les vendre. Pour autres détails, s'adresser à P. A. ROY, Sherbrooke.

Les commissions seront reçues jusqu'au 11 juin, lundi, le 6 juin 1927 et devront être adressées à nos bureaux.

Nous ne nous occupons pas d'acheter des maisons, mais nous nous occupons de les vendre. Pour autres détails, s'adresser à P. A. ROY, Sherbrooke.

Les commissions seront reçues jusqu'au 11 juin, lundi, le 6 juin 1927 et devront être adressées à nos bureaux.

## Cartes Professionnelles

### MEDECINS

Dr L.-A. TRUDEAU, ex-interne des hôpitaux de Paris. Spécialité: maladies de la peau, des yeux, nez et gorge. 181, rue King-Ouest, Sherbrooke, P. Q. Téléphone: 139.

Dr J.-A. DARCIE et Dr LIONEL DARCIE, spécialistes: Maladies des yeux, des oreilles, du nez, et de la gorge. Hôpital Darcie, 72, rue King-Ouest, Sherbrooke, Qué. Tél. 651. Hôpital privé.

Dr M. GAGNE et Dr L. PLANTÉ, yeux, oreilles, nez et gorge. Edifice Olivier, Sherbrooke, P. Q. Tél. 1748. Consultations: 9 h. à 12 h. 13 h. à 5 p. m.

Dr J. E. FAVREAU, médecin-chirurgien, interne de l'Hôpital St-Vincent de Paul. Spécialité: Maladies du Cœur et des Poumons (surtout la Tuberculose). Rues 3, 5, 7, 9, 11, 13, 15, 17, 19, 21, 23, 25, 27, 29, 31, 33, 35, 37, 39, 41, 43, 45, 47, 49, 51, 53, 55, 57, 59, 61, 63, 65, 67, 69, 71, 73, 75, 77, 79, 81, 83, 85, 87, 89, 91, 93, 95, 97, 99, 101, 103, 105, 107, 109, 111, 113, 115, 117, 119, 121, 123, 125, 127, 129, 131, 133, 135, 137, 139, 141, 143, 145, 147, 149, 151, 153, 155, 157, 159, 161, 163, 165, 167, 169, 171, 173, 175, 177, 179, 181, 183, 185, 187, 189, 191, 193, 195, 197, 199, 201, 203, 205, 207, 209, 211, 213, 215, 217, 219, 221, 223, 225, 227, 229, 231, 233, 235, 237, 239, 241, 243, 245, 247, 249, 251, 253, 255, 257, 259, 261, 263, 265, 267, 269, 271, 273, 275, 277, 279, 281, 283, 285, 287, 289, 291, 293, 295, 297, 299, 301, 303, 305, 307, 309, 311, 313, 315, 317, 319, 321, 323, 325, 327, 329, 331, 333, 335, 337, 339, 341, 343, 345, 347, 349, 351, 353, 355, 357, 359, 361, 363, 365, 367, 369, 371, 373, 375, 377, 379, 381, 383, 385, 387, 389, 391, 393, 395, 397, 399, 401, 403, 405, 407, 409, 411, 413, 415, 417, 419, 421, 423, 425, 427, 429, 431, 433, 435, 437, 439, 441, 443, 445, 447, 449, 451, 453, 455, 457, 459, 461, 463, 465, 467, 469, 471, 473, 475, 477, 479, 481, 483, 485, 487, 489, 491, 493, 495, 497, 499, 501, 503, 505, 507, 509, 511, 513, 515, 517, 519, 521, 523, 525, 527, 529, 531, 533, 535, 537, 539, 541, 543, 545, 547, 549, 551, 553, 555, 557, 559, 561, 563, 565, 567, 569, 571, 573, 575, 577, 579, 581, 583, 585, 587, 589, 591, 593, 595, 597, 599, 601, 603, 605, 607, 609, 611, 613, 615, 617, 619, 621, 623, 625, 627, 629, 631, 633, 635, 637, 639, 641, 643, 645, 647, 649, 651, 653, 655, 657, 659, 661, 663, 665, 667, 669, 671, 673, 675, 677, 679, 681, 683, 685, 687, 689, 691, 693, 695, 697, 699, 701, 703, 705, 707, 709, 711, 713, 715, 717, 719, 721, 723, 725, 727, 729, 731, 733, 735, 737, 739, 741, 743, 745, 747, 749, 751, 753, 755, 757, 759, 761, 763, 765, 767, 769, 771, 773, 775, 777, 779, 781, 783, 785, 787, 789, 791, 793, 795, 797, 799, 801, 803, 805, 807, 809, 811, 813, 815, 817, 819, 821, 823, 825, 827, 829, 831, 833, 835, 837, 839, 841, 843, 845, 847, 849, 851, 853, 855, 857, 859, 861, 863, 865, 867, 869, 871, 873, 875, 877, 879, 881, 883, 885, 887, 889, 891, 893, 895, 897, 899, 901, 903, 905, 907, 909, 911, 913, 915, 917, 919, 921, 923, 925, 927, 929, 931, 933, 935, 937, 939, 941, 943, 945, 947, 949, 951, 953, 955, 957, 959, 961, 963, 965, 967, 969, 971, 973, 975, 977, 979, 981, 983, 985, 987, 989, 991, 993, 995, 997, 999, 1001, 1003, 1005, 1007, 1009, 1011, 1013, 1015, 1017, 1019, 1021, 1023, 1025, 1027, 1029, 1031, 1033, 1035, 1037, 1039, 1041, 1043, 1045, 1047, 1049, 1051, 1053, 1055, 1057, 1059, 1061, 1063, 1065, 1067, 1069, 1071, 1073, 1075, 1077, 1079, 1081, 1083, 1085, 1087, 1089, 1091, 1093, 1095, 1097, 1099, 1101, 1103, 1105, 1107, 1109, 1111, 1113, 1115, 1117, 1119, 1121, 1123, 1125, 1127, 1129, 1131, 1133, 1135, 1137, 1139, 1141, 1143, 1145, 1147, 1149, 1151, 1153, 1155, 1157, 1159, 1161, 1163, 1165, 1167, 1169, 1171, 1173, 1175, 1177, 1179, 1181, 1183, 1185, 1187, 1189, 1191, 1193, 1195, 1197, 1199, 1201, 1203, 1205, 1207, 1209, 1211, 1213, 1215, 1217, 1219, 1221, 1223, 1225, 1227, 1229, 1231, 1233, 1235, 1237, 1239, 1241, 1243, 1245, 1247, 1249, 1251, 1253, 1255, 1257, 1259, 1261, 1263, 1265, 1267, 1269, 1271, 1273, 1275, 1277, 1279, 1281, 1283, 1285, 1287, 1289, 1291, 1293, 1295, 1297, 1299, 1301, 1303, 1305, 1307, 1309, 1311, 1313, 1315, 1317, 1319, 1321, 1323, 1325, 1327, 1329, 1331, 1333, 1335, 1337, 1339, 1341, 1343, 1345, 1347, 1349, 1351, 1353, 1355, 1357, 1359, 1361, 1363, 1365, 1367, 1369, 1371, 1373, 1375, 1377, 1379, 1381, 1383, 1385, 1387, 1389, 1391, 1393, 1395, 1397, 1399, 1401, 1403, 1405, 1407, 1409, 1411, 1413, 1415, 1417, 1419, 1421, 1423, 1425, 1427, 1429, 1431, 1433, 1435, 1437, 1439, 1441, 1443, 1445, 1447, 1449, 1451, 1453, 1455, 1457, 1459, 1461, 1463, 1465, 1467, 1469, 1471, 1473, 1475, 1477, 1479, 1481, 1483, 1485, 1487, 1489, 1491, 1493, 1495, 1497, 1499, 1501, 1503, 1505, 1507, 1509, 1511, 1513, 1515, 1517, 1519, 1521, 1523, 1525, 1527, 1529, 1531, 1533, 1535, 1537, 1539, 1541, 1543, 1545, 1547, 1549, 1551, 1553, 1555, 1557, 1559, 1561, 1563, 1565, 1567, 1569, 1571, 1573, 1575, 1577, 1579, 1581, 1583, 1585, 1587, 1589, 1591, 1593, 1595, 1597, 1599, 1601, 1603, 1605, 1607, 1609, 1611, 1613, 1615, 1617, 1619, 1621, 1623, 1625, 1627, 1629, 1631, 1633, 1635, 1637, 1639, 1641, 1643, 1645, 1647, 1649, 1651, 1653, 1655, 1657, 1659, 1661, 1663, 1665, 1667, 1669, 1671, 1673, 1675, 1677, 1679, 1681, 1683, 1685, 1687, 1689, 1691, 1693, 1695, 1697, 1699, 1701, 1703, 1705, 1707, 1709, 1711, 1713, 1715, 1717, 1719, 1721, 1723, 1725, 1727, 1729, 1731, 1733, 1735, 1737, 1739, 1741, 1743, 1745, 1747, 1749, 1751, 1753, 1755, 1757, 1759, 1761, 1763, 1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775, 1777, 1779, 1781, 1783, 1785, 1787, 1789, 1791, 1793, 1795, 1797, 1799, 1801, 1803, 1805, 1807, 1809, 1811, 1813, 1815, 1817, 1819, 1821, 1823, 1825, 1827, 1829, 1831, 1833, 1835, 1837, 1839, 1841, 1843, 1845, 1847, 1849, 1851, 1853, 1855, 1857, 1859, 1861, 1863, 1865, 1867, 1869, 1871, 1873, 1875, 1877, 1879, 1881, 1883, 1885, 1887, 1889, 1891, 1893, 1895, 1897, 1899, 1901, 1903, 1905, 1907, 1909, 1911, 1913, 1915, 1917, 1919, 1921, 1923, 1925, 1927, 1929, 1931, 1933, 1935, 1937, 1939, 1941, 1943, 1945, 1947, 1949, 1951, 1953, 1955, 1957, 1959, 1961, 1963, 1965, 1967, 1969, 1971, 1973, 1975, 1977, 1979, 1981, 1983, 1985, 1987, 1989, 1991, 1993, 1995, 1997, 1999, 2001, 2003, 2005, 2007, 2009, 2011, 2013, 2015, 2017, 2019, 2021, 2023, 2025, 2027, 2029, 2031, 2033, 2035, 2037, 2039, 2041, 2043, 2045, 2047, 2049, 2051, 2053, 2055, 2057, 2059, 2061, 2063, 2065, 2067, 2069, 2071, 2073, 2075, 2077, 2079, 2081, 2083, 2085, 2087, 2089, 2091, 2093, 2095, 2097, 2099, 2101, 2103, 2105, 2107, 2109, 2111, 2113, 2115, 2117, 2119, 2121, 2123, 2125, 2127, 2129, 2131, 2133, 2135, 2137, 2139, 2141, 2143, 2145, 2147, 2149, 2151, 2153, 2155, 2157, 2159, 2161, 2163, 2165, 2167, 2169, 2171, 2173, 2175, 2177, 2179, 2181, 2183, 2185, 2187, 2189, 2191, 2193, 2195, 2197, 2199, 2201, 2203, 2205, 2207, 2209, 2211, 2213, 2215, 2217, 2219, 2221, 2223, 2225, 2227, 2229, 2231, 2233, 2235, 2237, 2239, 2241, 2243, 2245, 2247, 2249, 2251, 2253, 2255, 2257, 2259, 2261, 2263, 2265, 2267, 2269, 2271, 2273, 2275, 2277, 2279, 2281, 2283, 2285, 2287, 2289, 2291, 2293, 2295, 2297, 2299, 2301, 2303, 2305, 2307, 2309, 2311, 2313, 2315, 2317, 2319, 2321, 2323, 2325, 2327, 2329, 2331, 2333, 2335, 2337, 2339, 2341, 2343, 2345, 2347, 2349, 2351, 2353, 2355, 2357, 2359, 2361, 2363, 2365, 2367, 2369, 2371, 2373, 2375,

## LOGES D'UN MISSIONNAIRE AU MINISTRE

M. l'abbé Clovis Beauregard, missionnaire - colonisateur, leue la part du gouvernement au progrès de l'Abitibi.

### AIDE GÉNÉREUSE

(Spécial à la Tribune) MONTREAL, 31. — A une assemblée de la section Jacques-Viger, de la Société Saint-Jean-Baptiste, présidée par M. L.-J. N. Blanchet, M. l'abbé Clovis Beauregard, missionnaire - colonisateur, a fait une très intéressante conférence sur l'Abitibi.

Le conférencier fut présenté par M. L.-J. N. Blanchet, qui le complimenta de la si belle œuvre patriotique qu'il accomplissait dans l'Abitibi et qui contribuait, aux progrès de la province et étendant le règne du Christ dans ces régions de colonisation.

M. l'abbé Beauregard commença par dire que sa mission consistait à orienter vers la région de l'Abitibi, les familles et les jeunes gens qui chaque année abandonnent nos vieilles paroisses pour aller aux Etats-Unis ou dans les villes. Il constata avec satisfaction que la Société Saint-Jean-Baptiste s'occupe activement de la colonisation et que son concours dévoué est assuré à l'humble missionnaire colonisateur. Il lui fait peine, cependant de constater que l'indifférence des Canadiens-français est, par trop grande pour la Société nationale qui veut protéger le plus efficacement possible les intérêts religieux, moraux, nationaux et matériels de la race.

Parlant d'un récent voyage qu'il a fait aux Etats-Unis, M. l'abbé Beauregard dit que le manque d'ouvrage est désastreux et pour plusieurs villes et surtout pour les nôtres établis là-bas. Ainsi, il a appris qu'à Woonsocket, il y a 2.800 loges vides ou inoccupées, à Fall River, 2.000, à Biddeford, 2.000, pour ne mentionner que ces villes. Les familles qui demeurent là se plaignent du chômage et ne peuvent pas aller ailleurs faute d'argent.

Après avoir fait une instructive description géographique de l'Abitibi, parlant du climat qui s'améliore à

mesure que le développement se fait, dit ce qu'est le sol de cette région destinée à devenir le grenier de la Province de Québec, le conférencier a dit que le foin, le trèfle et autres végétaux y poussent avec vigueur et en quantité. Le trèfle y est surtout de si belle qualité vu l'absence de mauvaises herbes, que demande fut faite au gouvernement de s'approvisionner de graines de trèfle en Abitibi. On y récolte aussi patates, blé, avoine et on y fait du jardinage avec beaucoup de succès.

Je favorise l'Abitibi, dit le conférencier, parce que j'y ai vécu et que je connais mieux cette région; parce que le gouvernement de la province y fait beaucoup pour son développement et ce, avec générosité et intelligence, parce que l'Abitibi est d'une richesse indéfinissable.

M. l'abbé Beauregard dit qu'il préfère, bien qu'il ne refuse pas les autres, envoyer dans cette région, les familles nombreuses et ce, à cause de certains avantages propres à ces groupements, surtout en hiver. L'entretien des chemins est plus facile, et les chemins étant mieux entretenus, les colons vont aux offices religieux, et les enfants à l'école. Le conférencier a été particulièrement heureux dans la description du «camp», première habitation du colon, où tout respire la paix, où la propriété règne en maîtresse et où il paraît faire si bon de vivre.

Le visiteur qui pénètre dans le camp du colon, est surpris d'y trouver des gens aussi satisfaits de leur sort, aussi hospitaliers, aussi charitables, aussi religieux, et possédant un respect aussi remarquable pour le curé, le clergé. Là-bas tout le monde vous salue, vous cède le pas et vous parle avec déférence. Les enfants y sont développés malgré l'éloignement des centres et ils vous parlent avec bon sens et politesse. La population est très polie. Même le plus pauvre des colons n'est guère en peine de recevoir à manger le curé et ses visiteurs. C'est alors que la mère de famille fait montre de ses précieuses qualités de bonne ménagère et de cuisinière avisée. Si les mets ne sont pas recherchés, tout y est bon, appétissant et surtout nourrissant.

Quand il y a un groupement de vingt familles, on établit alors un poste et dans le camp le plus grand on y fait les exercices religieux, et si le groupement augmente, on construit une école-chapelle et un prêtre vient résider avec les colons, c'est le signal d'un développement plus rapide.

La venue d'un curé est un événement qui amène la confiance chez les colons qui comprennent qu'avec lui il y aura de l'ordre et que la paroisse grandira.

Rien n'est aussi réconfortant pour le prêtre que de voir la foi vive de ces colons aux offices du dimanche et ceux qui ont été à même de voir ces scènes belles bien que simples ont été profondément remués. Le conférencier a ensuite parlé des progrès qui s'accomplissent dans ce nouveau centre grâce à la bonne entente et à la charité de tous.

En terminant, M. l'abbé Beauregard a parlé du chemin de fer d'Alma à Montréal, lequel raccourcirait de six heures le trajet et réduirait d'autant le taux du fret et partant le prix des marchandises. Il insista sur les avantages et pour Montréal et pour l'Abitibi de la mise à exécution de ce projet. Il croit que Montréal doit faire sa part.

### LE PRINCE DE GALLES REFUSE UN HERITAGE

PARIS, 31. — Lors du récent passage du prince de Galles à Paris, on lui présentait, dans une maison amie, une riche dame sud-américaine que cet honneur pénétra dans une émotion indicible. — Je suis très flattée, mon... hériter! bredouilla-t-elle.

Alors, le prince de Galles, gentiment: — Je vous remercie, madame, mais ma fortune me suffit.

### BENEDICTION DES AUTOMOBILES?

A ST-ALPHONSE DE THETFORD MINES, CO. MONTREAL. — Dimanche prochain, le 5 juin, à 1 h. 30 p. m., heure solaire, aura lieu à St-Alphonse de Thetford Mines, Co. Megantic, une cérémonie de bénédiction solennelle des automobiles. Si le temps est favorable, la cérémonie sera remise au dimanche suivant.

Il y aura réunion des automobilistes dans l'église St-Alphonse à 1 h. 30 p. m., sermon de M. l'abbé Lacour, curé de Thetford Mines, Co. Megantic, salut et bénédiction du SS. Sacrement, puis procession et bénédiction de tous les chars automobiles par la cure de St-Alphonse de Thetford.

Un comité de citoyens fera le service d'ordre, indiquant aux automobilistes la place qu'ils doivent occuper, de manière à éviter tout accident. Les visiteurs étrangers prendront place dans la grande nef de l'église, où les paroissiens occuperont les tribunes et les galeries. (Comm.) 88-31-1-2-eh

## DUR MARTYRE D'UN BAMBIN A MONTREAL

Perdu par sa tante, qui fut frappée d'amnésie au cours d'une promenade, un enfant de 1 ans meurt dans un champ.

### AGONIE TERRIBLE

(Spécial à la Tribune) MONTREAL, 31. — Un garçonnet de quatre ans, Emile Erazola, dont les parents demeurent au No 2305, rue Messier que sa tante ecarta, mercredi dernier, dans un moment d'amnésie, a été trouvé dans un champ, en bas du boulevard Rosemont, à environ trois-quarts de mille à l'ouest du monastère des Pères Franciscains; il était mort d' inanition et de froid.

C'est une jeune fille qui a fait la macabre découverte du malheureux bambin, alors qu'elle passait dans un champ, après qu'environ soixante-quinze constables et des détectives eurent en vain, durant trois jours, fouillé champs et carrières, à la recherche du petit. La police n'avait rien négligé, elle avait même fait vider un étang rempli d'eau, par deux pompes, car l'enfant était sous l'impression que l'enfant avait pu tomber dans cet étang et être noyé.

Le cadavre a été trouvé à environ un demi-mille du dernier endroit où la police avait fait des recherches. La jeune fille qui revenait du monastère, à travers champs, courut jusque chez elle, à quelque distance de là, après avoir aperçu le cadavre et dit à ses parents ce qu'elle venait de voir. Sans tarder, le père notifia la police et le sergent détective Bergeron fut envoyé à Rosemont avec le fourgon de la morgue.

Les officiers de la morgue ont déclaré que le corps de l'enfant était en parfait état, qu'il ne portait

aucune marque de violence et qu'il n'avait subi aucune blessure. L'enfant portait encore ses bas ou souliers ou une sandale et il portait ses vêtements. L'état du terrain à l'endroit où la pauvre petite victime a été trouvée indique que le jeune Emile a combattu avec désespoir avant de se laisser choir une dernière fois sur la terre froide, tout épuisé que la lutte avec la mort a été longue et terrible car, tout autour du corps, la terre a été foulée, tapée sur une assez grande circonférence.

C'est mercredi après-midi dernier, que l'enfant a été perdu. Il était parti pour une promenade avec son frère Francis âgé de 5 ans et sa tante Lucienne Erazola. La tante, d'après ce que raconte Lucienne, souffrit soudain d'un manque de mémoire. Ecartée, la tante et les deux enfants allèrent à l'aventure, d'après ce que raconte Lucienne, à travers rue et champ, sous la pluie, la nuit durant, sans jamais arriver à destination, c'est-à-dire chez des parents qui demeurent au No 4441, rue Chamboard.

L'eczéma suppurant la désespère

Mme H. S. Mendonça, de Toronto, Ontario, C. B. dit: "J'ai souffert d'eczéma suppurant pendant deux ans. J'étais incapable de travailler, de faire mes courses, de sortir. J'étais très souffrante. J'ai essayé de nombreux remèdes, mais rien n'a pu me soulager. J'ai finalement découvert OVALMO. Après quelques jours d'usage, j'ai commencé à me sentir mieux. Après quelques semaines, mon eczéma a disparu. Je suis maintenant en parfaite santé. Je recommande OVALMO à tous ceux qui souffrent d'eczéma." OVALMO est un remède efficace pour l'eczéma, le psoriasis, le prurit, etc. Il agit rapidement et sans danger. Consultez votre pharmacien pour en savoir plus.

OVALMO L'ECZEMA



Les Repas d'Hotel pour les Enfants ne sont pas un problème pour moi

"Quand Jeanne mange en dehors de la maison, elle me donne toujours des Kellogg's. Mais de Kellogg's, Je sais comme ils sont faciles à digérer — et Jeanne les aime!"

Les Kellogg's sont idéals pour les enfants. Ils sont si croustillants et d'un si bon goût. Mais de Kellogg's, Je sais comme ils sont faciles à digérer — et Jeanne les aime!"

Faites par Kellogg à London, Ontario. Frais comme au sortir du four dans un paquet rouge et vert seell à l'intérieur. Demandez les véritables! Chez tous les épiceries et restaurants.



Jedi matin, Mlle Erazola et son frère Francis étaient rencontrés, rue Cadillac, à la Longue-Pointe. Des personnes charitables de l'endroit leur prodiguèrent les premiers soins et la police fut avertie. La disparition du jeune Emile fut constatée et c'est en vain que Mlle Lucienne chercha à se rappeler où il pouvait bien être, par quels endroits elle était passée.

Cependant, le jeune Francis, dit aux détectives qu'il se souvenait qu'Emile avait traversé un ruisseau qu'il avait eu de l'eau jusqu'au cou et qu'il était resté de l'autre côté du ruisseau. Après avoir interrogé beaucoup de gens des environs, la police apprit que le trio avait été vu se dirigeant vers l'Est, boulevard Rosemont.

Samedi matin, sur les ordres du chef Pierre Bélanger, des capitaines-détectives Lemire et O'Donnell, vingt-cinq détectives se rendirent jusqu'à l'extrémité de Rougemont,

où les attendaient 50 constables et les premières recherches se continuèrent minutieusement: carrières, étangs, bosquets, fossés, etc., tout fut fouillé. Quoiqu'ils fussent munis de hautes bottes en caoutchouc, de par-dessus à fort tissu, quelques-uns durent abandonner blessés qu'ils étaient à la figure, aux mains, aux jambes, alors qu'ils fouillaient dans les arbrisseaux ou descendaient dans des carrières.

Samedi après-midi, le sergent-détective Morin et le constable Pelletier, du poste de l'avenue Mont-Royal, retracèrent une petite sandale, ils redoublèrent d'efforts, et plus tard, ils retrouvèrent des petits pantalons.

L'on chercha dans les environs, mais en vain. L'on dut vider un étang qui se trouvait situé au pied d'un amas assez élevé de terre, car on était sous l'impression que l'enfant avait pu monter dessus et rouler jusqu'à l'extrémité de Rougemont.

**LE THÉ "SALARA"**

en paquets seulement — jamais en vrac.

(A suivre en page 7)



## Chaque artisan est un gardien de la qualité

L'INSPECTION... soigneuse et rigoureuse... est faite avec application à la General Motors of Canada, par un personnel considérable et compétent spécial.

Cette inspection se fait sur les matériaux, la main d'oeuvre, l'assemblage... et ne tolérera pas la moindre variation de la précision.

Et en plus, chaque artisan canadien expérimenté constitue même un inspecteur non moins consciencieux et exigeant.

Chacun est un véritable gardien de cette haute qualité qui est la base solide de la position toujours grandissante de la General Motors dans

l'estime du public.

La précision si invétérée et doublement assurée dans la fabrication par la General Motors est de la plus grande importance pour les propriétaires de ses chars... et pour tous ceux qui songent à en acheter un.

Le résultat ne consiste pas seulement dans une meilleure performance et dans la satisfaction sans pareille de sûreté...

Il se manifeste plus particulièrement dans ces qualités plus importantes de valeur véritable, qui sont la dépréciation lente et la longue durée.

CHEVROLET PONTIAC OLDSMOBILE OAKLAND  
M'LAUGHAN-BUICK LA SALLE CADILLAC

**GENERAL MOTORS of CANADA Limited**

Bureau-chef et Fabriques — Oshawa, Ontario

**MERCREDI --- Offre de valeurs sans égales de marchandises de la saison au magasin du SOUS-SOL de Saint-Jean.**

**Que que chose de nouveau tous les jours.**

**O. O. SAINT-JEAN, Ltée** Tél. 1236-1237

21 Rue Wellington N.